# **Nicolas SYLVAIN**

# POUR VIVRE PLUS VIVANT



258 pages dont 36 photos et illustrations

#### Sommaire des chapitres :

#### I – DE-CI, DE-LA ET DE LA-BAS

page 3

#### II- PUISQUE VOUS ME « LIKEZ » D'AHANS!

page 145

#### III - GEORGES SIMENON

page 175

#### IV - LA CONSTRUCTION DU TEMPLE INTERIEUR

page 189

#### **V – JE ME SOUVIENS**

Page 229

Sommaire détaillé.

Page 253

Mentions légales : page 257

DE-CI, DE-LÀ ET DE LÀ-BAS.

#### **ACTE DE CONVICTION**

J'ai goûté – je goûte encore – A tous les plats de le Vie, Jamais ne m'en rassasie. Le théâtre de mon sort A nul ni rien ne me lie. Je vis fort tout en passant.

Lacets de l'appartenance, Clefs de la propriété Ne sont dans mon jeu. Mes dés Sont jetés avec la chance De gagner par l'amitié Pour vous donner tous mes chants

Le don ou talent d'écrire M'est prêté sous condition De n'en point tirer pognon ; Sous le risque d'en pâtir, De perdre votre attention, Lecteur du Net. En avant!

Engageons-nous pour le Monde Nouveau qui révolutionne, Nous imposant d'autres donnes Sur le rythme d'osées rondes! Franc-tireur né je cautionne Un nouvel Ordre innovant. Mais foin des christianophobes!
La France a toujours le lys
Qui refleurira. Le Fils
De Dieu lui rendra sa robe
Lavée des purulents vices
De quelques noirs gouvernants.

Bientôt trois jours de ténèbres Vont neutraliser la Terre. La prophétie se resserre. Lendemains clairs ou funèbres : Le secours à qui Dieu sert, La mort pour les incroyants.

J'ai goûté – je goûte encore – A tous les plats de le Vie, Mais en pè-le-rin nanti Des sacrements. Et dès lors Mon âme aura l'Infini Promis à tous repentants.

> (Tavaux-Village, Jura, église Saint-Gervais)→ Lundi 9 Septembre 2019.



#### **MESSAGE PERSONNEL**

Il n'est qu'un Seul Dieu pour les glèbeux.\*

Seul les boutiquiers en voient plusieurs pour le malheur des Duraton crédules au cul-bénisme sclérosant.

Sclérose de l'âme et qui n'est plus que lame pour trancher le tout cru du croyant autrement.

2019 est nef des fous de Dieu réclamant l'unité dans la diversité.

J'applaudis crescendo à ce Credo, crénom!

Passeur de mots je retourne aux Mesnils-Pasteur de Dole ma ville natale où je reste fatal aux morts-vivants de la pensée unique inique et que je nique.

(Mercredi 11 Septembre 2019). \*mot d'André Chouraqui.

## A LA MANIÈRE DE...\*

« Va me prier où l'on pense que je ne suis pas! Fuis les assemblées des pharisiens, des modernistes aux liturgies vulgaires d'irrévérence! Je suis là où tu veux et peux me trouver. Le désert est l'acoustique où sonne le mieux ma voix, pour qui s'en vient exprès m'y rencontrer. Les forêts sont mes cathédrales et leurs arbres les tuvaux d'orgue. Tu ne t'y sentiras jamais seul au plus entrelacé des taillis jusqu'alors inexploré. Souviens-toi que je t'ai parlé dans mon évangile du temple intérieur ; le jour où il te faudra prier en esprit et vérité - et non plus assemblés dans des temples de pierre. Bientôt peuvent être détruits les églises, les mosquées, les synagogues et les temples. Construis dès maintenant ton temple intérieur! »

\*à la manière de Thomas de Kempen (« L'Imitation de Jésus-Christ ») et de l'abbé Gaston Courtois (« Cœur à cœur avec Jésus »).

#### **EMPATHIE SATURNIENNE**

Clin d'œil dolois depuis le Doubs -En ce matin d'été mâtin – Pour vous, lecteurs ; et que soit doux Votre week-end! A çà, j'y tiens!

> (Dole, Jura, Samedi 14 Septembre 2019) → La Passerelle des Poètes.



# **MÉDIATIX**

L'œil aigu de loin en loin -Mais cha-que fois de plus près-Je reviens à Dole exprès Pour en être le témoin Aux grands lointains, grâce à Dieu Qui, mondialiste, me veut.



Dole (Jura) en descendant de La Bedugue.

#### **RIDEAU!**

Rien à vendre et pas de comptes à rendre -sauf à César et à Dieu Je ne suis pas théologien ni même évêque ;
J'informe du crédible auquel on accorde crédit.
Aux Théâtre des Lendemains
je ne suis que l'ouvreur,
Et ce n'est pas ma voix qui s'écriera :
Rideau !

# **SANS COMMÉRAGES**

Près des Commères Point n'est mégère Ma plume à l'air ; Mais solidaire Célèbre Dole, Et sans bémol.



Dole - Les Commères de la Place aux Fleurs.

#### **DOLOISEMENT VÔTRE!**

Pour vous, de Dole ces quelques clics : clics de mon Fujifilm, clics de la souris de ma littéraire e-machines et clics synchronisés de votre auteur éclectique.

Samedi jour de Saturne mais c'est Mercure qui n'en a cure et qui me fait communiquer recto tono voire illico presto (Communiquer pour vous

qui restez vous à tous nos rendez-vous).

Aussi suis-je exporté à faire des confidences.

Par exemple : ah ! j'aurais voulu chanter Jaurès ;

Vivre et écrire lors de son temps

érectile pour la Révolution.

Vous me direz que malgré la léthargie de notre époque, il convient qu'un seul s'y mette en frottant l'allumette

de la poudre sans escampette...

Vous le savez quand vous grattez la paille
dans mon vaste étable à e-books;
la dynamite et ses détonateurs
n'y sont ni noyés ni moisis.

Aussi ma ville natale de Dole n'est pour moi indolente;
Pour l'heure j'y manie quelques clics inoffensifs:
clics de mon Fujifilm,
clics de la souris de ma littéraire e-machines
et clics synchronisés de votre auteur éclectique et doloisement vôtre.

(Dole, Samedi 21 Septembre 2019)

# **CHRONIQUE NÉCROCOMIQUE**

J'aime à casser la dalle entre les dalles des ci-me-tières.

La Camarde \* est ma camarade.

Elle m'a suivi, de près, de loin,

Jusqu'à ce que je dise : « faisons le point

Où tu voudras, côté Sud ou côté Nord

-quotidie morior- \*\*

Côté Est ou côté Ouest

-mon âme est d'un allant leste!»

J'ai la vue bidirectionnelle :

vision du bas sur le Monde au ras du gazon, vision du haut sur monts de l'Autres Dimension.

Et je n'ai besoin de bésicles d'opticien pour visionner net.

Je suis un voyant sans lunettes.

Dès lors mes mots ne font du tort

à la Camarde et je ne mords jamais ses lèvres suçant le sort de mes prochains

en fin de date de péremption.

Elle aime à revêtir son tailleur mordoré pour, dans la société, la mort donner.

En fait elle est une fille de joie vidant les mâles pour leur dernier émoi.

Mais avec moi jamais de ça Lisette!

Ma classe est celle des croyants de l'audace et non celle des athées que le désespoir glace.

Parfois elle prend pour moi les traits bandants d'une de ses collaboratrices directrice et thanatopractrice aux Pompes funèbres et marbrerie;

Mais aussi ceux d'une organiste au jeu libidineux Me proposant pour ma future absoute

un requiem à ranimer la zoute.

J'ai donc bon appétit entre les lits des dalles de marbre en général fleuries au Grand Champ du Dernier Répit.

Avec humour et certitude croquez la vie d'ici préludant à la vie là-bas de l'Autre Dimension!

<sup>\*</sup>camard, camarde, adjectif signifiant : qui a le nez plat. La Camarde : la Mort.

<sup>\*\*</sup>quotidie morior (latin : chaque jour mourant - devise des Chartreux).



Cimetière Saint-Claude de Besançon (Doubs).

## PENSÉE ARGUMENTÉE

En général tous mes mots, tous, Avant de vous toucher ne toussent. Frais de la plume et francs de l'encre, Jamais le doute en eux ne s'ancre.

Ce sont des mots instantanés Mais mûrs d'un fond prémédité. Le hasard ne souffre lézards. L'Art ne procède du bazar.

Ce, pour vous affirmer, céans, Qu'il faut fréquemment bien des ans Avant d'écrire au pied levé, En flouant la facilité. Le pianiste aux milliers de gammes, Doit s'échauffer pour que la flamme De son jeu jaillisse en concert. De tout labeur rien ne se perd.

Et pour l'auteur il en advient Ainsi, mais par d'autres chemins. Ces mots ont lui, je vous l'avoue, Simplement en pensant à vous.

(Dole, Jura, Gare SNCF Jeudi 26 Septembre 2019).

#### AFFABLE VILLE NATALE!

Auteur et citoyen du Monde, sans frontière, officiellement, effectivement, pratiquement, « tous les jours au quotidien » (pléonasme délibéré) ; je suis vacciné à vie contre le chauvinisme, aussi je vous avoue - à vous d'ici, de là, de là-bas et même du tout là-bas - que depuis deux mois c'est à Dole ma ville natale du bas-Jura que je rencontre le plus de personnes communicatives (« causantes ») au civisme enthousiaste. Et ma bobine pour rien n'y est; puisque cela fait trois ou quatre décennies qu'elle ne perce plus les massifs colorés de la Presse locale. Alors peut-être qu'Internet, céans, pénètre dans le saint des saints de mes concitoyens et dévoile -plus que je le supposais- ma face de bouc sur mon Facebook ou bien au large de mes deux sites littéraires sis en Allemagne et au Danemark? Ceci numérisé pour que vous découvriez - Doloises et Dolois révérés – que je ne vous ai pas oubliés.

#### FIDELITER \*

Alchimiste lettré Depuis quarante années, Je peins des mots d'étoile Sur la nuit de la toile.

Il ne se passe un jour Sans qu'au ciseau du tour Je ne sculpte des mots Pour la vie. C'est mon lot.

Ni préméditation, Ni précipitation; C'est le mot qui m'attend, Sous ma plume il s'étend. Motif pour lequel plus Mes mots ne sont vendus ; J'ai tout reçu gratis, Donc point de bénéfices!

Hormis celui de voir -d'entendre et recevoir-Vos remerciements chics Vocaux et numériques.

Motus et bouche obtuse Devant les damnées ruses Des plumitifs à prix Pantins des ga-le-ries!

Démocratique et libre Le mot désormais vibre Sur la toile où l'auteur Peut être donateur.

Sans droits d'auteur et sans Se vendre au plus offrant, Sans visas, sans devises Mes mots au loin attisent Le lecteur francophone. Mon vers n'est point atone Et sonne en tous les tons, Revêt tous les blasons.

Sans frontière est le Monde Nouveau et dans sa ronde Je m'allège en dansant Des mots gratuits, gagnant

Votre attention. Poète Je vous rejoins au Net; Alchimiste lettré Depuis quarante années.

\*fideliter: (latin) le plus fidèle).

# RIRE ET GÉSIR \* (L'OPPORTUNISTE)

Je m'ennuie des tombes Et je file en trombe Au creux des Grands-Bas \*\* -Jardin du Trépas.

Quant à mes obsèques Les cons l'auront sec : Ni avis de presse, Ni fleurs, ni tristesse!

Pas un seul gadget À mon tertre net. Sur la croix de bois Que mes deux noms soient! Mais il faut qu'en vrac Je claque à Bezac \*\*\*; Sinon tintin pour Ce comtois séjour!

Et qu'Angelina Dedans ce lit-là Envoie illico Ma dépouille et go

Vite à Besançon Encor chaud mais bon Pour l'art de gésir Après quelques rires!

Je bénis l'actrice -Thanatopractrice-Qui me présenta L'alléchant contrat;

Pour mes funérailles Pas la moindre faille : La sérénité Car tout est payé.

Lors partons tous sains Hors de la Toussaint -Loin des boutiquiers-Pour l'Eternité! Mais pour l'heure il est Le temps de vivre et De laisser derrière Nous quelque matière

À vivre et à rire -Même en l'a-ve-nir Lointain – pour nos frères Et sœurs de la terre!

Jamais je ne tombe D'ennui près des tombes. Tout est vif et vert Pour mes mots de vers.

(Besançon, square Cusenier, Jeudi 3 Octobre 2019)

\*gésir : verne intransitif défectif :
être couché, étendu, sans mouvement.
Voir ici git et gisant.
\*\*Le cimetière Saint-Claude de Besançon est rue des
Grands-Bas.

\*\*\*Nom argotique de Besançon.
Élisée Cusenier, né à Étalans en mars 1851, mort à
Besançon le 17 novembre 1928, succéda à son frère
Eugène à la tête de la distillerie de spiritueux fondée à
Ornans (Doubs). Il est honoré comme bienfaiteur de la

# **QUESTION**

Un sixain bisontin
-Ce Vendredi matin
Qui est jour de VénusIl faudrait que je pusse
Ecrire à Besançon
Plus souvent pour vous. Non?

(Vendredi 4 Octobre 2019)



Besançon, Citadelle Vauban.

# **QUATRAIN LIBÉRÉ ULTRA**

Un mot par-ci, un vers par-là, Sonnet, quatrain, tra-la-la-la: C'est le devoir d'état du Poête et que je livre franco.

(Besançon, Médiathèque Henri-Bayle Samedi 5 Octobre 2019)

# **RÉVOLUTION D'OCTOBRE**

Érotisme et christianisme font fuir les boucs et les biques du Facebook.

Les cons sont mous du zob et les connes molles du con.

Et cons et connes sont tous christianophobes.

Moi je me sens moins mâle

dans les villes qui seront détruites.

Pour échapper à quelque Automne atone je fuis à Besançon cité de Pierre-Joseph Proudhon.

« Révolution d'Octobre » que ce mois de 2019!

En Mai 1968

-rentrant d'un cours de Pharmacie-

Je me suis fait happer serré

par une manif de la Grand-Rue;

Prémonition pour moi qui voudrait Besançon

pour domicile fixe de ma dernière demeure,

après un codicille à mon contrat Obsèques-

Tranquilité.

Merci Angelina de m'avoir enseigné ce pas

de danse à la cadence de la Camarde,

pour le ballet qui me balaiera avec Elle!

« Non delenda est Vesontion! »

(Besançon ne doit pas être détruite).

Devenir Bisontin appelle sourire du destin comtois et content promis aux vivants éveillés.

Les morts-vivants du Net

-asexués et christianophobes-

Se rient des prophéties, se vautrent dans la lie

de leur piquette de vie qui s'égoutte à l'égout

de Satan qui attend pour y noyer les âmes.

A Besançon le Doubs boucle sa ronde

non loin de la Vierge des Ondes.

Notre-Dame des Jacobins défend la Cité à dessein.

C'est donc souscrire à l'avenir
que de parfois jeuner tout net du Net
avec ses impuissants christianophobes
et ses femelles bréhaignes;
Pour s'engager dans la Révolution-Évolution
sous le drapeau battant des remises en question,
Et grâce à Pierre-Joseph Proudhon.

*P.S.* :

Nonobstant je ne hais point Mais mon stylo châtie bien.

#### TRAIN BISONTIN

Je suis le hère -racédes TER en Bourgogne et Comté. Très souvent cravaté -mais toujours de vêture diversifiée-Où que j'aille et par les rails, mon stylo ne déraille. Ma page est ouverte en pleine voie. Les mots s'y posent en clair et même sous un tunnel. J'ai eu deux oncles à la SNCF: Peut-être l'engouement est-il karmique? Et pour moi le Doubs coule au long cours encerclant presque Besançon. Pas de vibrations qui grésillent du plat Battant jusqu'au Fort de Bregille; Mais des ondes rondes et amènes gardées par le Vierge des Ondes.

Hello, les oncles bisontins:
Lucien, Vital, Alfred que je ne connus pas!
Hello, tante et marraine Renée la trois fois veuve!
Hello, mes professeurs de Pharmacie:
Thirode, Vermot
-partis ailleurs depuis des décennies!C'est en 2019 que je refais Mai 68.
En ce labeur je ne me leurre;
Puisque buvant à l'Autre Dimension
dans laquelle un jour vous me verrez.
Mais pour l'heure je ne déraille
et file en TER en remplissant des vers
vers Besançon cité de Pierre-Joseph Proudhon.

(Mercredi 9 Octobre 2019).

# À BESANÇON, JE LÈVE MON VERS.

Vendredi 11 en Octobre.

Je bisontine au soleil. \*

Du doux Doubs je ne suis sobre

Et, gouleyant, mon vers veille.

(Besançon-Châteaufarine, Vendredi 11 Octobre 2019)

\*verbe néologique inspiré des épithètes « bisontin », « bisontine » : originaire de Besançon.

# LETTRÉ À PERPÉTUITÉ.

Quatre cités depuis lesquelles\* J'œuvre pour la francophonie. Fidèle ambassadeur d'icelle,\*\* Je m'y suis donné pour la vie.

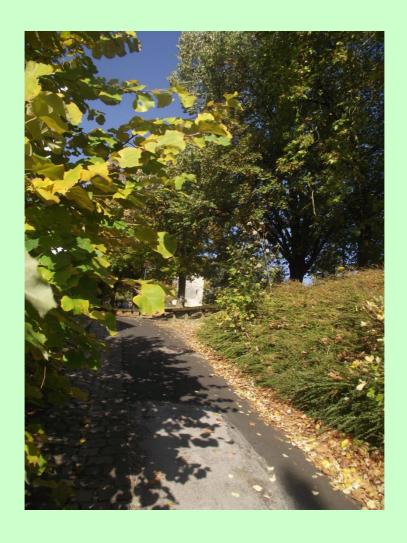
<sup>\*</sup>Besançon, Dijon, Dole, St-Jean-de-Losne.

<sup>\*\*</sup>Icelle (vieux français : de celle-ci.

#### **INSPIRATION**

Grâce aux pitreries calibrées Des robots, zombis et bipèdes ; Je fourbis des quatrains qui m'aident A vous plaire et vous amuser.

\*bipèdes : selon Schopenhauer, des gens avec lesquels nous n'avons qu'un seul point en commun, celui de marcher sur deux pieds.



Besançon, la Grapille de Battant.

#### **STABAT FRATER** \*

Brûlés un jour, tous les livres le seront. Lors je puis me tenir debout loin des bibliothèques.

Sans électricité, un jour, tous les e-books seront éteints ; Mais je me maintiendrai debout loin du Net et du numérique.

Un jour les églises, les mosquées, -synagogues et temples – Seront détruits par le Grand Châtiment ; Je resterai debout dans mon Temple intérieur.

Un jour le Panthéon,
-l'Académie française et les hauts lieux d'orgueilNe seront plus que cendres dispersées ;
Maintenu debout j'écrirai
loin des gloires illusoires.

Pour l'heure l'apostasie rallie de plus en plus d'hommes à Satan ; Au loin des prêtres dévoyés je prie au chœur de la cathédrale des forêts.

Les ci-me-tières un jour aussi seront rasés ; Raison pour laquelle aujourd'hui je vais m'y afficher debout pour en toiser la vanité.

Autour de moi tous les bipèdes
-robots, zombis et morts-vivantssont courbés sous le joug de la pensée unique ;
Debout, go-gue-nard, je la nique
avec indulgence car elle pique
mes mots de poivre et de piment.

\*Latin : le frère se tient debout. Besançon, Dimanche 13 Octobre 2019.

## SANTÉ D'AUTOMNE

C'est la gammapathie monoclonale Qui m'envoyait à l'hôpital

régulièrement pendant six ans.

Fausse alerte et ce ne fut ma perte.

« Quand il est mort le Poète!... »

-chantait goguenard un soir un voisin venimeux-Aussi courrai-je mourir ailleurs

et railleur pour être enseveli en terre amie.

C'est fréquemment un tic pour les auteurs

que de gamberger en public

sur leurs futures obsèques;

Mais presque dans tous les cas

-crac!-

il en va autrement pour la destinée de l'en-cas goulument englouti par la terre, sans bavoir ni protocole.

Ceci posé parce qu'en ce Lundi d'Octobre

-qui de la plume ne me voit sobre-

Je me suis tassé sur un banc

face à l'entrée du CHG \*

« Louis-Pasteur » de ma ville natale qui n'est pas encore ma ville fatale. Tôt ce matin l'Afrique me tendit l'Internet -alors que je me levais net-

Pour en colorer mes contacts.

Et cet après-midi au cœur de mes Mesnils-Pasteur

Je ferai provision de vitales denrées orientales pour la santé du corps, de l'âme et ce, de la glotte au gésier.

Al-hamdu lil-Lâi! \*\*

\*Centre Hospitalier Général.

\*\* Arabe: louange à Dieu!

Lundi 14 Octobre 2019.

### **AU TEMPS DU MONDE NOUVEAU**

J'envoie le Passé positif Au Présent de l'incitatif. Le Temps s'étire en ligne unique Que l'on peut remonter d'un clic Par la pensée désactivée Des limitations dépassées.

(Besançon-Châteaufarine Lundi 28 Octobre 2019)

## **LA SOUFFLEUSE**

Au Théâtre romain de Besançon j'aspire Les on-des du Passé perdurant jusqu'à nous. L'Éternité parfois tout près de nous soupire Et nous souffle ses mots pour que la Vie se joue.

> (Besançon, Square Castan, Mercredi 16 Octobre 2019).→



# **AUX CHARMES, CITOYENS!**

L'on a fait la guerre d'Algérie

-voici plus de cinquante annéesMoi je fais la Paix d'Algérie,
 via ma dette à la Francophonie.

Aux charmes, Citoyens;

Ni larmes ni chagrins!

Dieu va rêvant pour les Humains
 de l'unité dans la diversité.

Allah, Dieu, Yahvé ne paraissent différents
 que sous l'habit des religions,

Mais il n'y a de dieu que Dieu.

À bouder les honneurs du cru, j'ai trouvé les lecteurs des contrées inconnues ; Troquant le futile régional contre l'utile international.

Visionnaire quant à nos devenirs communs -au Maghreb et comme en Europe-Je prêche un pragmatisme au quotidien.

Tout passe et tout lasse,

Tout tache et tout fâche;

Partageons nos vouloirs des lendemains sereins ! Quant à la politique,

les dirigeants sont élus par le peuple -par nous autres Européens et Maghrébinsarrêtons de les fustiger!

Le poids du Monde est à nous partager selon nos possibilités.

Tournons-nous vers les arts et versons notre part au bien commun fierté de nos nations !

Aux charmes, Citoyens et partageons nos liens :

la Musique et les Lettres, la Peinture, la Sculpture, Architecture, Dance et, bien sûr, la Spiritualité! Sauvons l'Humanité par l'échange éclairé de nos richesses innées!

Berbère et langue de Molière ont tous deux droit de cité sur Terre.

Aux charmes, Citoyens, je reste votre Ami via ma dette à la Francophonie!

(Dole, Jura, Jeudi 17 Octobre 2019)

### **INTEMPORELLES CHANSONS!**

Entre le Passé et l'instant
je ne louvoie ni ne tranche ;
Goûtant la tranche de vie qui m'est servie,
sans les regrets d'hier
ni l'heur pas très sûr du futur.
Par ses chansons James Blunt unit l'hier et l'aujourd'hui
sur l'aquarelle intemporelle

du Temps que rien ne peut dissoudre.

(Besançon 23 Octobre 2019)

# **RE-CRÉATION**

Le Monde est nouveau. Je voue Feu l'ancien monde à la boue De l'égout. La Vie préfère Terre et Cieux neufs sans frontière.



Poste d'écriture en Forêt de Chaux (Dole, Jura)

II-

**PUISQUE VOUS ME « LIKEZ » D'AHANS...** 

### LA SURVIE PAR LE LIBRE-ARBITRE

La vie humaine de l'homme est un échec et les religions n'y peuvent et n'y veulent remédier. Parfois même elles ne font qu'empirer la maldonne et le malaise. D'aucuns prônent le christianisme et le portent au pinacle de la foi des fois en jetant l'anathème sur toutes les autres religions. Et, d'ailleurs, les autres religions pèchent par la même suprématie prosélyte. Nous sommes en France et ne nous préoccupons que de nos clochers! De forma-

tion catholique romaine de tradition je fus fort heureusement lancé sur tous les chemins de la foi et de toutes ses officines et sacristies. Libre d'âme j'ai toujours pu fuir les étables des ânes marqués, enjôlés et flanqués du bât doctrinal. Et je poursuis mon discernement, dussé-je en attraper des cernes aux yeux de l'âme. Iéshoua' m'interpelle particulièrement car je suis fixé sur sa réelle identité de Fils de Dieu. Ensuite parce que j'attends – et sans doute attendrai-je encore longtemps – de lire les authentiques Evangiles; puisque dès le IIIème siècle les clercs mercenaires falsifièrent partiellement les mots et le sens des messages de Iéshoua'. Le Christ revenant sur la terre s'exclamerait sans doute : « vous n'avez rien compris lors de ma première venue, il faut que ie recommence!» Enfin son interpellation salut fouaille 1e pour mon attention expectative sur les Trois Jours de Ténèbres annoncés avec insistance par la Reine des Prophètes – et confortés de nos jours. La Vierge Marie n'a pas été la seule à dévoiler cette manifestation divine dans laquelle il est prévu que chacun verra l'état de son âme et devra choisir de persister dans son

aveuglement ou de s'amender par une contrition subite et avérée. Sinon...l'issue du refus de Dieu est connue depuis la parution de la Bible – comme depuis celle du Coran. « Il n'y a de divinité que Dieu!»; je révère acte de foi de l'Islam qui, en première instance, sainte raison accuse à le polythéisme catholique; toutes ces abbatiales, cathédrales, collégiales, basiliques, églises dédiées à telle sainte ou tel saint. Idolâtrie que tout cela et j'accrédite et soutient l'Islam pour la dénonciation de cette faute qui vole la vedette à Dieu.

La vie humaine de l'homme est un échec et celle de son âme s'amenuise dans l'apostasie – et la christianophobie. La décadence sociale de la France est la conséquence de son refus de Dieu. Nous savons qu'elle sera prochainement châtiée par l'envahissement de deux peuples (cf. Marie-Julie Jahenny pour les précisions). Sanction fréquente mentionnée dans l'Ancien Testament : chaque fois que le peuple rejetait Dieu il était envahi et attaqué par un plus fort que lui. Toutefois il est prévu de plus un châtiment jamais envoyé par Dieu sur la terre, tant le Monde a surpassé et persiste à surpasser les abominations jamais égalées dans

l'Ancien Testament. Et ce châtiment est tout bonnement nommé « Châtiment » par les envoyé(e)s de l'Autre Dimension. En 1846 à la Salettre en France, Notre-Dame y faisait allusion. Elle récidiva en 1917 à Fatima au Portugal. Et comme cela n'émouvait pas grand monde, elle assène une précision en 1981 à l'Escorial en Espagne: un astre heurtera la Terre et anéantira les deux tiers de l'humanité. Nous voilà définitivement prévenus. Mais avant cela – comme annoncé plus haut – il y aura ces trois jours de Ténèbres. Des vidéos pertinentes circulent sur Youtube et je n'y ai pas décelé la moindre invraisemblance. Quel sera le délai accordé par le Ciel entre les trois jours de Ténèbres et le Châtiment? Nous savons seulement que les événements se suivront, de telle sorte que les hommes devront se hâter de faire leur choix.

La vie de l'homme est un échec. Et, malheureusement, la Science qui lui fut donnée pour son évolution, lui sert plus à détruire qu'a sauver cette vie humaine et la prolonger logiquement...Sida, nouveaux cancers ont pour cause des pratiques contrenature et l'ingestion de denrées alimentaires mortifères – ce dernier suicide étant causé par

la société de consommation voulant faire de l'argent par tous les moyens, y compris celui de commercialiser, donc, les produits cancérigènes. Pour ce qui est de sa santé physique l'homme est responsable de l'échec de sa vie.

Ouant à sa vie sentimentale et familiale...sur ce chapitre il a surpassé les turpitudes de Sodome et Gomorrhe. Je suis de l'avis des exégètes eschatologiques: aucune marche arrière n'est possible; c'est le galop final vers châtiments. Un dernier mot sur les trois jours de ténèbres. Attendu qu'il sera complètement impossible de s'éclaire par l'électricité~ et de communiquer par téléphone, radio, internet – cela entraînera tout de même quelques millions de morts à travers le monde : plus d'appel au médecin, à l'ambulance, tous les hôpitaux et toutes les cliniques dans les ténèbres, plus de recours à la pharmacie, etc...Et quelle sera la cause de ces trois jours de Ténèbres? Le passage entre le soleil et la terre d'une planète grosse de cinq à six fois la masse de la terre; et qui, par son approche, est déjà responsable des tsunamis, des éruptions de volcans, des canicules et de toutes les autres calamités dites naturelles. Cette Planète X, ou

Nine (9 en anglais), ou Nibiru, ou Hercolubus a bien évidemment été repérée par la NASA.

Nous n'aborderons pas les divisions dans romaine actuelle: l'Eglise Tradition. Modernisme, communautés nouvelles, ordination des femmes, célibat des prêtres, etc... Ces divergences n'entrent pas dans la cadre de la spiritualité mais relèvent des querelles des boutiquiers de la religion. Une seule conduite ~voire et v compris hors de la fréquentation des églises, des mosquées, des synagogues et des temples: le respect du Décalogue - les « Dix Paroles » selon la traduction littérale d'André Chouragui. Aucune religion ne peut se prévaloir de sa survivance dans le futur; presque tout devant être détruit sur la Terre après le Grand Châtiment. Dieu seul suscitera des élus dignes et capables d'instituer une Eglise nouvelle Le servant selon Ses Commandements.

Initialement, tout fut donné à l'Homme pour que sa vie soit une réussite : réussite spirituelle, réussite physique, réussite sentimentale et familiale, réussite matérielle. Mais il a rejeté l'Auteur de sa vie et a choisi la Mort. Il est donc le seul responsable de toutes

les catastrophes, de tous les maux, de toutes les maladies et de la ruine de la Terre sur tous les plans. Collectivement, son sort est joué. Individuellement, le libre-arbitre de chacun peut minimiser -voire éloigner de lui - les tribulations que se sont attirés les assassins de l'Humanité. Finalement, le plus grand cadeau que Dieu fit à l'Homme est le libre-arbitre.

## **LE BLASON**

Dijon – Porte du Monde. J'y mène, ardent, ma ronde Sans armure et sans fronde.

Dijon cité racée Pour les valeurs lettrées Que j'y puis exporter.

Dijon qui m'ennoblit Depuis trois décennies Me dorant le profil.

Dijon qui m'extirpa De quelques trous à rats Grouillant de gluants fats. Lors citoyens fuyons Chez les vrais Bourguignons; Notre heur \* est à Dijon!

A Dijon c'est la Rose Fleurie, sans ménopause, Qui embaume et s'impose.

Donc l'on n'est jamais borgne Chez les Ducs de Bourgogne, L'élu a de la trogne.

A Dijon le soleil Sur les élu(e)s d'or veille Ainsi que sur la treille.

Ville où naquit Rameau, Bossuet l'Aigle de Meaux Et Piron madré beau;

Tu m'éclos de tes charmes Un ciel de vie sans larmes. Je brandis pour seule arme

Un stylet chevronné Gravant sur le papier Pour la postérité Ce blason. O ! Dijon Porte du Monde où mon Vers luit vif et fécond.

Aussi pas de frontières : Ma plume aventurière Te chante en maintes terres !

Par la Francophonie Je te demeure à vie Un déférent ami!

(Dijon, Hôtel de Ville, Samedi 9 Novembre 2019) \*heur : chance (d'où le mot « bonheur »).



Dijon – Place de La République.

## **RIEN A VENDRE!**

Réussite en solitaire Mais partagée, solidaire : Je vous offre mon art, gens, Sans vous soutirer d'argent!

# LUMIÈRE!

Lisez bien la Bible Tant que vous avez des fusibles ! Lisez le Coran Tant que vous avez du courant !

### **ALCHIMIE DU LUNDI**

Alchimiste
Optimiste;
Je transmue l'ordure en or,
Penché sur mon athanor.

Mondialiste
Je persiste
À toujours trouver le Nord
Même au noir d'horizons morts.

Franc maçon,
Tout est bon
-Pierre et brique ou bien calcairePour mes relais littéraires.

Le Temps long Sans tronçons M'étire à l'air libertaire Loin des entravés grégaires. Mes mots nets Sur le Net Ont suspendu des étoiles Au firmament de la toile :

Mots de mouette Mots de chouette, Volant autour de la voile. En avant toute et vers Toi \*

\*L'Horloger Nautonier Créateur de l'Univers Qui me veut, au vent des mers,

Aligner Sur papier Ces neufs et ondoyants vers Que je cisèle et vous sers.

\*enjambement de la rime initié par Louis Aragon. Lundi 25 Novembre 2019 Fontaine-lès-Dijon (Côte d'Or).

#### **EN AVENT!**

#### (à Justine)

Entre deux nuits dans mon dortoir Provisoire –actuel isoloir~ Je vis souvent en la Comté D'où, voici longtemps, je suis né.

J'ai le don sûr de détecter Les lieux suris où respirer Sous-tend de la résignation ; L'on dit « mauvai-ses vibrations ».

Chez les bouseux des cités viles Je laboure en terrain fertile, Afin de jeter ces cobayes En de ténus lettrées semailles. J'enfourne – alléché, boulimique – Les couplets octosyllabiques ; Ce, pour égratigner les cons Se prenant pour Napoléon

(Par exemple, attendue et vue La géographie des locdus ; Certains paons sont fiers de leurs tartes Et d'autres coqs de Bonaparte).

J'avoue préférer Lacuzon, Bakounine ou encor Proudhon A tous leurs présumés « grands hommes » Qui me font me fendre la pomme.

L'on peut souffrir ces ouistitis A condition d'être endormi; Mais le jour foin de ces faquins: Il faut se ressourcer au loin!

Ah! Que survienne enfin le Monde Nouveau pour engrosser la ronde Des vivants réels éveillés; Et que les morts soient dispersés Au vent de l'oubli du néant ! Je clos un karma gris céans ; Et la transition vogue au gré Des eaux dorées de la Comté.

Je vais reprendre du service -Sous le seing vert de la milice-Par d'autres feuillets libertaires Fustigeant les zombis grégaires.

À bas la calotte apostate, Les politicards dont je mate Le cul à coups de vers ! Les Temps Nouveaux en sont à leur Avent.

Mais mon avenant est « qui aime Châtie bien! » Cet adage essaime Loin des ruchers de mes mots forts. L'amour amollit les retors.

L'appel est fait aux longs apôtres Fervents ou non des patenôtres : Toujours il n'y aura qu'un Dieu Mais des humains fermant les yeux. Avant que d'évangéliser, Ce qui convient c'est d'éveiller Les gens destinés à mourir Et dont la vie fut de dormir.

Mais, nonobstant, je ne me porte En sauveur ; simplement j'exhorte Mon semblable à fuir son semblant D'exister durant son vivant.

Par devers moi dans la rigole, Repêchant l'autre je rigole. Bien mieux vaut, sur ses deux pieds rire, Que, glacé de chagrin, gésir.

Depuis quarante années j'aligne Des couplets qu'à deux mains je signe. Francophonie, provocation Et Musique ont ma dévotion.

Je dois aux en-ne-mis le fil Coupant de ma plume indocile. Alchimiste depuis des lustres Je transmue en amis les rustres. Décidément rien ne se perd, Tout compte et tout se récupère. Il faut jongler avec le jour Tel qu'il s'est levé, clair ou lourd.

Changer, se dépasser, créer : Impératifs pour subsister ! L'avenir appartient aux sires Ayant su éviter le pire.

En avant vers l'Avent, mes frères Et sœurs dont je suis le compère! Que la pensée unique inique Soit la bête haïe que l'on nique!

Jeudi (Jour de Jupiter) 8 Novembre 2019.

« Me voilà de retour de ma promenade Ardéchoise. Et quelle n'est point ma surprise de trouver ce billet, comme annoncé à la fois "décapant nuancé", mais aussi courtois que je lis et relis (puisqu'il m'est très gentiment dédié, adressé du moins), non sans une certaine béatitude, tant le rythme cadencé des vers et le combat qui y est mené, de plume et d'épée, me parle, en amie d'encrier. J'aime beaucoup également ce titre, à la fois bien trouvé de par la référence à période de l'Avent

(dans laquelle nous nous trouvons), l'analogie évidente avec la locution « en avant », donnant le ton et davantage de dynamique encore, à ce poème qui va déjà bon train, et que je sens ironique (peut-être une pointe envers le cataclysme politique actuel « en marche » arrière toute, auxquels les vers pourraient également faire Echo si on pousse la métaphore.) Néanmoins si lettrée je suis, d'un master affublée, c'est avec un grand plaisir, celui d'une éternelle émerveillée, que je découvre à travers ton jargon mon cher Nicolas Sylvain, des mots encore inconnus à mon répertoire. C'est le cas du mot « Locdu » que j'apprends ce soir, les yeux pétillants de cette belle découverte.

Il faudrait des heures pour répondre à un tel billet, que je relis et qui à chaque relecture me laisse entrevoir une partie de ses richesses, figures de styles enfouies et secrets bien gardés de la rhétorique. Néanmoins certaines stances qui n'en font pas état, font pourtant tout aussi mouche et retiennent également mon attention. Telle :

« ...simplement j'exhorte Mon semblable à fuir son semblant D'exister durant son vivant. »

(Facebook: Just IN)

## **THANK YOU TERESINKA!**

À Teresink Pereira.

Oh! Merci marraine littéraire des Etats-Unis.

Jamais tu n'es vaine, ni sectaire, dans tes poésies.

D'inspiration saine tu éclaires la toile infinie.

De crin ou de laine -pairs, impairs- tes vers sont défis :

Tous luttons sans haine pour refaire plus juste la vie !

Dole (Jura) L. 4/12/2019



Crédit: www.damesportraitgallery.blogspot.com

#### **COMPTEZ SUR MOI!**

Besançon, Dijon, Dole: -Mes trois cités prisées-Où mes mots caracolent À tout vent de l'année.

Victor Hugo, Pasteur Et le truculent Kir: Leur souvenir, d'ardeur, M'irradie pour écrire.

Plume au vent j'expatrie Mes écrits sur la toile ; Hommage à ma patrie Que j'élève aux étoiles!

En notre étonnant Monde Nul terroir n'est stérile ; Partage, échange et don \* \*Demeureront fertiles. Ambassadeur lettré De ma région je tresse Des liens d'humanité Dont l'envolée me presse.

Allons, Comtois, contons, Le verbe franc bien net! Bourguignons, bourgeonnons Au grand jardin du Net!

Je suis un « motiveur »; Ecrivez-moi si vous Manqué de verve au cœur, Je reste votre atout!

\*Enjambement de la rime.

Dijon Port du Canal Mercredi 4 Décembre 2019

## **JE LÈVE MON VERS...**

Quand elle est bourrée elle me tutoie -à jeun elle me vouvoie-Face à son incontinence discontinue

moi qui n'engloutis plus aucun alcool je reste entre deux eaux.

Cette anecdote me porte à lever mon vers haut

à la santé de qui en a des choses à dire mais n'a pas osé publier.

(Je ne me lasserai jamais de citer les Goncourt :

« Tout homme est écrivain à partir du moment

où il a quelque chose à dire!»)

Bien sûr j'ai cessé d'en découdre

-jusqu'à même les absoudre-

Avec les auteurs de basse altitude

binant les fondrières de la médiocrité.

Miserere, dies irae pour ces fauteurs boudés à double tour par les lecteurs! Idem pour les Sévigné de palier -avec palmes à ras des biques-Idem pour les légiondonneurisés. (Louis Aragon n'adhérait pas aux « Poèteux de la Pitié » Et quand à Georges Simenon Il donna la légion d'honneur qu'on avait demandé pour lui à l'un de ses enfants pour qu'il s'amuse et s'en amuse). Si les lecteurs vous sont plus chers que le pognon et les décorations : écrivez, numérisez le débordant de votre cœur, de votre vie et de votre talent insoupçonné! Et si orthographe et grammaire font dérailler votre papier : Comptez sur les citoyens Bled, Hamon, Burney, Bénac (édités par Hachette Education) leurs ouvrages feront outrage à vos lacunes redoutées ; ensuite de quoi vous êtes les rois de la diffusion numérique!

Ainsi je lève mon vers à votre santé littéraire.

Osez, lectrices, lecteurs si vous en avez à nous dire!

## **CAMARDE Ô! MA CAMARADE!**

Visionnaire et re-penseur De l'Humanité, Je me pose en fossoyeur De l'insanité.

Passant tout au long du Temps Je suis invité À me préparer, prudent, Pour l'Eternité.

Mais j'ai les pieds bien en terre Et la tête au Ciel, Pendant que mes vers enterrent Les soucis véniels.

Loin de mois les corbillards Charrient dans le gris Les corps morts sur le billard Des destins aigris. La Camarde jouit de moi Me voyant, faraud, Déambuler sans émoi Entre les caveaux.

Je m'en vais casser la dalle -Vian-de raide et froide-Faufilé entre les dalles Tassées, jaunies, roides.

Ce, pour me faire apprécier Mieux la vie, d'ailleurs! La Mort alors n'est fâchée De faucher ailleurs.

Lundi 9 Décembre 2019 Dole (Jura) cimetière Nord.

# **INTENTION BASIQUE DU TRÈS-HAUT**

Dieu n'a pas de religion. Il conçut Sa Création Pour l'Homme, et le Décalogue, Afin qu'au Monde, humains voguent.

# MALADIÈRE

La vie n'est pas dans les musées -Ni non plus dans les médiathèques-Ma plume y chuin-te, compassée. Mon vers s'écaille et rampe à sec.

## CREDO DE L'HOMME ÉVEILLÉ

De même que « c'est la croyance qui fait la (Norman Cousins, cité par Dr. biologie » Deepak Chopra); Dieu se met à exister pour vous dès le moment que vous croyez en Lui. Nous en trouvons confirmation dans l'Evangile où Iéshoua' nous assure que si nous avions vraiment la foi, nous pourrions envoyer une montagne dans la mer. Mon aphorisme: « C'est la Science qui nous apportera une saine idée de Dieu » incite donc l'Homme à prendre enfin conscience de ses pouvoirs. Créé à l'image de Dieu, il sommeille en lui des particules de l'omnipotence de Dieu. A lui faillible Homme, certes mais cet potentiellement d'une puissance insoupconnée - d'activer ces particules divines. Cette prise de conscience entraîne l'abandon d'idées connes reçues depuis le berceau des pratiques religieuses. Rejet de toutes les superstitions.

Rejet du commerce des boutiquiers de la foi. Rejet de tous les sophismes à la manipulation calibrée et brandis par des clercs menaçants. Rejet du déterminisme fataliste: une vie de misère sur la Terre pour un bonheur au Ciel. Si nous relisons la Genèse, la Bible nous apprend que tout ce que Dieu créa était bon et qu'il fit l'homme pour qu'il en vive et qu'il y soit heureux. Que les masochistes prônent le passionisme, le calvairisme, la souffrance pour la souffrance; ce pour gagner le gros lot au loto du Paradis! La véritable spiritualité n'a aue faire rang des affections au psychiatriques!

« O! Vous les boutefeux, O! Vous les bons apôtres : Mourez dons les premiers Nous vous cédons le pas! Mais de grâce, morbleu, Laissez vivre les autres : La vie est à peu-près Leur seul luxe ici-bas!»

L'exhortation de Georges Brassens est claire. L'Homme éveillé ne se sert pas de l'idée de Dieu pour dominer, manipuler, exploiter, rançonner – voire rendre irréversiblement malheureux – son prochain. J'ai suffisamment fureté dans les officines concurrentes de la foi pour être convaincu de leur inanité sacrilège – puisqu'elles entraînent les fidèles dans les camps de concentration d'un dieu vengeur, sadique et créateur d'un homme pour son malheur.

En avant vers un Avent porteur d'un Après de bonheur rédempteur!

### **ARMISTICE**

Je suis resté germanophile Et ne suis pas islamophobe. Aimer la Russie m'est facile ; Je suis chez moi par tout le globe. Pour l'un je ne suis qu'un immonde, Pour l'autre un Citoyen du Monde.

### **SAINT COMBINARD**

Afin de ne rien manquer Il dit qu'il voulait donner. On lui donna tant qu'il fut Canonisé dans son cru.

# L'APPEL DES AÎNÉ(E)S

Par la rue de La-Fenotte -ou la Grapille de Battant, ou bien la rue Berbisey-Dole et Besançon, Dijon me jouent toujours leurs chansons. Que j'y traîne ou passe au trot, les mots me suivent et persistent à me rattraper. (J'ai le provisoire domiciliaire qui dure et parfois dans les emblavures). L'on me tançait tantôt de rejoindre Paris avant qu'il soit brûlé. J'y ai tant d'entités qui s'emploient à me contacter du chœur de leur Eternité! Léonie et Louis-Ferdinand \* -par exemplequi vécurent écrabouillant

le lavettisme et la pensée unique.

« Ad augusta per angusta »\*\*, leur observais-je parfois.

Mais bientôt larguant les amarres
-pour moi rien n'est jamais trop tardJe lâcherai « alea jacta est! »\*\*\*

et cinglerai au large de la Capitale ;

Exauçant l'appel des aîné€s
-avant que Paris soit brûlé...

L. 16/12/2019.

- \*Léonie Bathiat (Arletti), 1898-1992) et Louis-Ferdinand Céline, 1894-1961)
- \*\*à de grandes voies par des chemins étroits.
- \*\*\*le sort est jeté (les dés sont jetés).

### **MESSAGE PERSONNEL**

Où vis-tu Fabie-Petit Faon ?

La haute lisse de ta vie

se tisse-t-elle encore sous le ciel de Paris ?

Moi, je reste nomade avec des mots

qui me filent au train du quotidien.

Ton destin, toujours, s'enlumine-t-il

de dessins (encre ou fusain ?)

Le seul portrait de moi je te le dois.

Fabie-Petit Faon je ne suis pas chasseur.

Je n'ai de piège à crocs dedans mon cœur veilleur qui est souvent fanal sur la mer démontée d'autres cœurs déboussolés.

Il en a coulé des flots de mots sous mon moulin depuis 1987.

Encore en va-t-il couler longtemps le long du Temps que je remonterai!

Message personnel : où vis-tu donc Fabie-Petit Faon ?

Pour toi je reste connecté aux abonnés présents.

(Mardi 7 Décembre 2019)

### **VŒUX ET MERVEILLES**

Magie de Noël Au chœur de bien des nations! Ce jour interpelle Illuminant les maisons.

La raison sommeille Et le rêve est éveillé. Que bien des merveilles Vous irradient cette année!



Manège de Noël, place de La république à Dijon.

# **ÉTAT SIGNALÉTIQUE ET DES SERVICES**

1977. 1979. 1987. 1996. 2008. 2013

et 2019:

Que j'ai perdu de vue tant de cyclothymiques!

Tout et tous ont passé. Je reste sursitaire A perdurer, solide, pour l'œuvre poétique.

Des ennemis du cru, des ambitieux précaires.

Je suis dynamisé par vous, mes fins lecteurs, Dont la francophonie a produit l'étincelle Enflammant le suivi de l'intérêt fidèle Que vous entretenez à mon présent labeur. Le Monde est si nouveau que je pose, ébahi, En collaborateur – et non en résistant. L'honneur pour moi est, lors, de vivre en vrai vivant Et de voir en vous, chers, avant tout des amis.

(Dole, Mesnils-Pasteur, M°18.12.2019)

### **AVE MARIA, MATER CASTISSIMA!**\*

Ave Notre-Dame
Plus haut que Poligny!
Je suis un quidam
Qui fréquemment vous prie.

Des années soixante
-J'étais encore enfantJ'ai là, qui me hante,
Un souvenir d'orant.

Je suis le prieur Ermite extraverti ; Croyant franc-tireur Bravant les culs-bénis. Ave Ma-ri-a Près des bois de Champvaux! Le temps reviendra Où j'irai de nouveau

Vous prier, l'hiver, Là-bas dans votre enclos; Assis sur la pierre Pour un très saint repos.

Je prie pour la foule Qui ne vous connaît pas ; Ignorant la houle Athée des apostats.

Je vais mon chemin, Solitaire, éveillé ; Jonchant mon destin De mots éparpillés.

Je Vous remercie, Mon Dieu, d'avoir donné La Vierge Marie À notre humanité!

(\*je vous salue Marie, mère très chaste!)



Statue de la Mater Castissima (Champvaux-Berretaine, Jura)

### **BON AN 2020!**

Ô I Vous Citoyens du Monde; Bonne année dans notre ronde I Venez danser pour l'union Des nations, des religions I

# **QU'EN DÎTES-VOUS ?**

Le quidam qui dit ne sait pas.

Donc: qui ne dit rien doit savoir?

Lors je m'en vais marquer le pas

En disant moins. Juste pour voir!

Médiathèque de l'Hôtel-Dieu (Dole, Jura) Samedi 28 Décembre 2019.

### **PROBATION**

Merci, mon Dieu, pour la transition
entre 2019 et 2020!
Et merci de m'avoir créé
dans Votre Monde qui est si beau
(sachant que les zombis qui le détruisent
n'ont rien à faire de Vous)!
Mais passons, ne nous souvenons plus
de qui se terre dans son suaire de mort-vivant!
La vie des vivants resplendit
au sommet d'autres dimensions.
Qui se nourrit de psaumes
infailliblement ne se paume.

À vivre en Vous l'on fait bien des économies ; flous amis, feinte famille, relations ressassées, racistes, rats tristes et socialement pelés, lavettes calibrées de la pensée unique inique :

Tous ces masques se plissent et glissent dans la rigole de l'hilarant Satan.

Aimer l'aimable en délaissant le détestable est charité de cœur au chœur des humains éveillés. Le discernement floue les vains dons incongrus.

2019 me fit flasher sur le 19
-Soleil du Tarot de MarseilleJe quittai les ruelles des ombres qui affadissaient mon soleil.
Fuir plutôt que haïr et refleurir plutôt que dépérir!
L'onde du Monde a besoin qu'on la sonde Afin d'en extirper l'immonde.

convertit le désordonné.

Charité saine et ordonnée

2020 brandit le 20 Le Jugement du Tarot de Marseille – Je maintiendrai le cap sur les eaux de la mer sans déboires, où j'ai cessé de harponner et de juger. Nanti d'un non-lieu au Tribunal des Damnations Je reste contingent d'un Comité de Probation et d'assistance aux Pardonnés.

Qui donc jugera? Pas moi!

C'est d'En-Haut que descendent les cadeaux, les fléaux.

Je ne serai qu'intercesseur en tant que prieur consacré.

Je n'ai pas galéré en vain.

Désincarcéré de mes chaînes

au cachot des basses dimensions;

Je Vous louerai, mon Dieu, plus librement de m'avoir créé dans Votre Monde qui est si beau.

Je renouvelle mes vœux

d'écoute et d'aide sans frontière au prochain francophone

-que Vous m'envoyez dans les villes ou sur la toile – Ainsi soit-il!

(Besançon, près de la Tour Montmart Dimanche 5 Janvier 2020.)

### **UN SURVIVANT**

J'ai rencontré un gars en gare
complètement débranché:
Ni casque d'écoute sur les esgourdes \*,
Ni portable inopportun,
Ni fils sortant de ses orifices
exposés au public,
Ni truc cracheur de décibels
tassé sur son épaule.
Diantre et sapristi:
premier humain de la journée
à qui pouvoir parler!

\*argot: oreilles.

Samedi 18 Janvier 2020 : la Nuit de la Lecture.

# **CE QUI EST LU LUIT DANS LA NUIT**

Les Ecriture et l'écriture, sans lassitude et sans ratures. Deux utilités de ma vie sur la terre : les Ecritures encourant la prière : l'écriture touchant le prochain. Et le tout sans quêter en vil apôtre mercenaire; au bénéfice de la lecture – de jour et comme de nuit. Le Net est le complice de ma philanthropie des mots écrits: des mots de moi qui s'expédient gratuits; des mots des autres, souvent très lointains, que je relis sans présenter une addition. Durant la Nuit de la Lecture, sur mes feuillets il fera jour. Le numérique les étoilera sur la toile. Pour la Francophonie – et sans cacophonie - ma souris veillera et trottera au braconnage des vers luisants et des proses embusquées nocturnes. Chasseur de mots je resterai vigie sans maux, sans bruit; dans la veillée sélecte et radieuse des nuits de la lecture du Monde.



## **QUATRAINS DU JOUR, TOUT « CHAUX »**

(Ecrits en Forêt de Chaux, Dole, Jura – Clichés : 15 Janvier 2020))

#### **FOI DE SYLVAIN!**

Table et banc de bois d'hiver en forêt de Chaux. Halte en vue de mots divers pour vous tenir chaud.

#### **TABLEAU DE CHASSE**

La chasse aux vers est ouverte En forêt de Chaux. Taïaut! La plume est mon arme experte Pour en grossir le tableau.





#### MOTS DOUX DE DOLE

Je pense à vous lecteur où Que vous soyez pour me lire. L'hiver à Dole est tout doux; Ma souris sort vous le dire.

#### LA MARRAINE

J'habitais rue du Val-d'Amour, À ma naissance, et la forêt De Chaux me prédisait qu'un jour Le Monde agréerait mes feuillets.

#### **FANTAISIE TAVELLOISE\***

Ce matin je passe à Tavaux.

Et - ne buvant plus de pinard 
Sans m'arrêter chez Ravonneaux. \*\*

Depuis seize ans - donc sur le tard 
Je carbure à l'eau du robin \*\*\*;

Mon vers n'en est que plus malin.

Maligne aussi ma plume aligne Des mots calibrés sans hoquets. Sobre elle affine et suit sa ligne, Cambrée, pour la rime aux aguets. Donc en cet hivernal matin, Des Lettres je suis le mâtin.



Mairie de Tavaux, Jura.

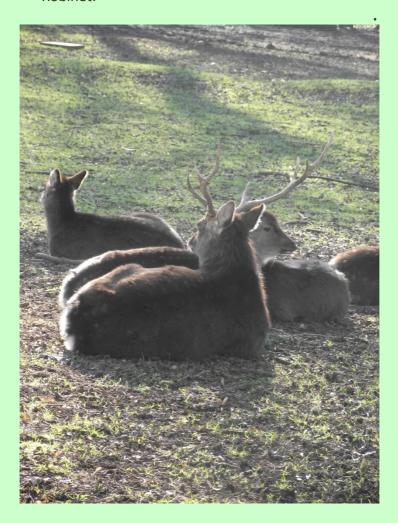
O ! Tavellois je prie pour vous,
De Saint Gervais jusqu'aux Vernaux .
Mes pas - avec Dieu que je loue Font que ma foi ne porte à faux.
Je suis croyant, pas calotin
Ni de Vatican II pantin.

Je passe et trace au long du temps Des mots qui me sont inspirés En pieds comptés ou librement -Que jamais je n'ai recherchés. Les jeux sont faits jusqu'à la fin De mon aventureux destin.

Je vis, enthousiasmé, le Monde Nouveau grâce au fil de la toile. J'envoie Tavaux gonfler la ronde Sur ma lettrée Piste aux Etoiles. Internet colporte en coquin Tout ce que je commets d'instinct.

Texte et photos : Tavaux (Jura) Lundi 20 Janvier 2020.

- \*Tavellois, Tavelloise : de Tavaux.
- \*\*Négociant en vins tavellois.
- \*\*\*Robinet.



Au Parc animalier de Vernaux, Tavaux.

# **HOMMAGE AU MAÎTRE**

Ah! Tresser le tercet comme au temps de la Rose; Ma façon d'honorer cet An 2017, En y mêlant le chiffre; eh oui! Lecteur, je l'ose!

Noble, antique et racée reste en nous la recette. J'y privilégierai musique avant la lettre, N'hésitant à rimer avec le chiffre 7.

À mesurer le vers jamais je ne m'empêtre. Vous me direz qu'avec l'habitude on s'y fait. Et puisque Dieu m'aida ; je suis des mots le prêtre. Alors j'officierai d'un rite orant parfait. Maille à l'endroit : prions ! Maille à l'envers : rêvons Le Monde expectatif qui doit être refait !

Refait sans politique et loin des élections!
Ce Monde ira, nouveau, engagé mais serein,
Sans la moindre frontière. À la concorde œuvrons!

Si c'est un joli nom « camarade » il convient De ne pas le porter en quelconque étiquette ; Mais de le vivre avec tout le feu qu'il contient.

Aussi ai-je marché tant de temps loin des têtes Prônant tel idéal sans pour autant agir. Je répugne à singer ce pas de majorette.

Je suis désenchanteur Merlin fort pour ravir Aux comédiens leur masque interchangeable. Et la Ménopause engagée fait pâlir et vomir.

Je vois rouge enflammé devant les scélérats. J'ai appris depuis peu de la psychologie Comportementale, eh! Elle a donné le La À mon don de vue double et de malice aussi ; Mais jamais pour haïr ; toujours pour la justice. L'heure a sonné ; debout! Loin de tout ici git.

C'est très loin des zombis que l'avenir se tisse. Les personnalités, les francs-tireurs ont droit À mener le grand bal des novateurs en lice.

Après Schopenhauer, Nietzsche, Sartre on se doit De ne plus s'endormir, de s'assumer, virils. Plus que jamais s'impose, à nous, humains, le choix.

Laissons les morts-vivants – désolants imbéciles Et leur pensée unique, inique et qui les châtre – Pour vivre heureux et libre il faut être indocile!

Voici trente ans j'avais – mais sans être idolâtre – Le culte plein d'entrain pour certains Camarades ; Mais le pouvoir les a vidés, rendus saumâtres ;

Ils étaient tous quelqu'un – sautant les barricades – Mais parvenus enfin aux postes gouvernants, Leur beau zèle initial s'est noyé dans la rade.

Je les vois aujourd'hui vieillis ou décédant, Leurs successeurs songeant à la pierre officielle Vers laquelle un jour proche ils viendront pontifiant.

Ceux à qui l'on croyait sont devenus véniels. L'on a voté et puis l'on s'est bien fait berner. Nous restons réticents. Notre vote est partiel.

Lorsque je me revois, raide à dévisager Ce Passé qui ne fut pour moi que piédestal ; Ravi et jubilant je dois considérer

Que les mots ne m'ont point conduit dessous la dalle. Ils sont médicaments, ils sont un élixir; Ils me font la jeunesse à l'heu-re vespérale.

Que ce soit en contrée de Pasteur ou de Kir \* Ou bien en la cité bisonti-ne d'Hugo \*\*; Je vous l'avoue, Lecteur, j'ai la joie de vous dire

Les mots m'ont suivi, forts, sans le moindre fiasco. Je rends hommage au Maîtres, au Camarade immense : Louis Aragon par qui je rimai tout de go. « Roman Inachevé » : - ces flots de vers intenses -Qui me jeta d'un choc aux marées de la rime. Louis Aragon, ce maître et Camarade immense!

(C'est au Printemps 1979 que me fut révélé « Le Roman Inachevé » dont je ne connaissais rien. J'envoyai aux orties des emblavures mes proses régionalistes, et m'engageai dans un apprentissage illuminé et stakhanoviste de la rime)

- \*Dole et Dijon
- \*\*Besançon.



LOUIS ARAGON

Crédit : www.rts.ch

# **NUMÉRIQUE ET FRANÇAIS TOUJOURS!**

J'ai le front national Et le cœur international. Ambassadeur de France Contre, du français, l'ignorance.

La lan-gue de Molière M'envoie la muse hors des frontières ; Ses vers de fins carats Lui vaudront de donner le La.

Aux Pays du Coran Je n'écris à contre-courant ; Dieu est idéaliste, Son plan de salut mondialiste.

Lors je reviens à Dole Souvent comme en un sûr atoll. Numérique et français Je ne renie ceux qui m'ont fait.

(Dole, Mesnils-Pasteur, Jeudi 23 Janvier 2020)

## LE PÈLERIN DU NET

Plutôt que l'imbécile heureux Qui est né quelque part ; Je me sens pè-le-rin curieux Porté sur les départs.

Je conçois le régionalisme Comme un devoir d'état Laquant l'internationalisme De tout nouvel éclat.

À Dijon comme à Besançon -Avignon, Paris, Dole-Ma plume ambassadrice a don D'apporter son obole

Au renom des cités citées Que j'entraîne en la ronde De mes mots –vol numérisé-Aux quatre vents du Monde. Le Doubs, Saône et Rhône et la Seine -En quatrains touristiques-Vont s'étirer sur d'autres scènes Par le pouvoir d'un clic.

Désormais la photographie Collabore à ma plume ; Ses couleurs font que mon écrit Se gonfle d'autres plumes.

Ainsi je ne me rive au cru. J'évolue, francophone. En Pays lointains peu connus Ma voix n'est pas aphone.

#### TOI AUSSI, MA FILLE!

La fille d'un hobereau
-arriviste assez racéeépousa hors des emblavures
un fonctionnaire très cultivé.
Aussitôt dit, aussitôt lit:
elle s'écarta tout grand, tout grand,
officiellement à douze reprises.

« Je veux douze fils, haleta-t-elle, ils seront conseillers, députés, sénateurs et pourquoi pas ministres ? Je leur donnerai les noms des douze Césars! » Ainsi naquit César. Ainsi naquit Auguste.

Ainsi naquit Tibère.

Ainsi naquit Caligula.

Ainsi naquit Claude.

Ainsi naquit Néron.

Ainsi naquit Gallien.

Ainsi naquit Othon.

Ainsi naquit Vitellius.

Ainsi naquit Titus.

Ainsi naquit Domitien.

Mais au lieu du Vespasien tant désiré

-désolation, consternation-

La fille du cul-terreux

-arriviste assez racée-

### **VERS EN T.E.R.**

Les mots qui ont le dernier mot -Lorsque je palabre avec eux – M'ont démontré que sous les Cieux Je dois thésauriser leurs flots ; C'est mon talent remis par Dieu.

Remis aux fins de le placer Dans la goulue ban-que des Lettres. En vue de, preste, lui remettre Force intérêts pour s'engraisser. Dormir je ne puis me permettre.

Alors, à Dijon, Besançon,
Dole et Saint-Jean-de-Losne, Auxonne;
Dans l'écriture, ardent, je donne.
Ailleurs – Paris, en Avignon –
Partout le crayon me tisonne.

Crayon le jour, souris le soir : Je mets tout au net pour le Net. Vers libérés, prose, odelettes ; Tout mettre au propre est mon devoir. J'avoue que, ravi, je m'y prête.

Recevoir ce qu'on ne demande Vient de plus haut que de la glèbe. Au profit des grands, de la plèbe ; Dieu, grand humaniste, nous mande. A nous, auteurs, d'éclore au Web.

« Ce sont les mots qu'ils n'ont pas dits Qui font les morts – dit Montherlant – Si lourds dans leur cercueil ». Partant De là, diantre!, tous les non-dits Seront poids dans notre néant.

En vers pour tous et contre tout Le poète, inné, ne déraille. Le train de la Vie, sur les rails, L'emporte, léger, n'importe où. Sa muse aiguillée ne défaille. De Bourgogne et jusqu'en Comté Je vous écris, lecteurs, ce jour -Mercredi de Février- pour Vous réitérer l'amitié Que je vous envoie sans détour.

(Dans le TER Bourgogne / Franche-Comté)



## L'INVITATION MOSCOVITE

Ksénia, la Russie Dans tes yeux m'a dit Que je dois à part entière Vivre ma vie sans frontière.

Crédit photo : Facebook de Ksénia Mershina (Moscou) →



#### **ACTE DE CONNIVENCE**

J'écris tout sans préavis Et le Net vous l'expédie.

Le jour au jour met à jour Les mots pour lesquels je joue. Comme un potier sur son tour Je moule en vers et pour vous.

J'écris tout sans préavis Et le Net vous l'expédie.

Il n'y a pas que l'amour -Loin s'en faut je vous l'avoue-Pour lequel ma plume accourt ; Elle est embusquée partout. J'écris tout sans préavis Et le Net vous l'expédie.

Vingt-huit e-books ; un parcours Numérique et, jusqu'au bout, Vaut peut-être le détour ; A vous de juger le tout!

J'écris tout sans préavis Et le Net vous l'expédie.

Vingt-huit ans je restai sourd A la poésie, c'est fou! Puis un printemps ses atours M'ont visé, pan, fleur en joue!

J'écris tout sans préavis Et le Net vous l'expédie.

Aragon fut le plus lourd Sur la balance et l'atout De ses vers – ors et velours – M'adouba, forma mon goût.

J'écris tout sans préavis Et le Net vous l'expédie. Mon vers d'emblée ne fut gourd Et je devins un filou; Pratiquant la chasse-à-courre Dans un art fait pour les doux.

J'écris tout sans préavis Et le Net vous l'expédie.

Je suis bien moins troubadour Que bretteur et, fort, je loue Les lettrés dont le séjour Sur terre est feu sans à-coups.

J'écris tout sans préavis Et le Net vous l'expédie. Par ailleurs il m'est avis Que ce sera pour la vie.

## **L'HERITAGE**

Gens des ans passés
-Gens non dévoyésMais qu'avons-nous fait
-qu'avons-nous défaitDe votre héritage?

L'infamie galope Dans les rues, salope. Immoral qui râle L'homme est vil et sale; Quel hideux visage!

Travailleurs vous fûtes, Calmes dans les luttes ; Vous avez trimé Pour l'humanité. Vous étiez des sages. Votre vie actuelle Près de l'Eternel Nous donne un vitrail Qui nous tance et fouaille. Noirceur que notre âge!

Con de par ici Je me convertis. Vos clichés d'antan Luisant, m'évitant D'autres dérapages.

Mes chers Bisontins \*
Depuis votre coin
De paradis bleu;
Jetez-m'en un peu
Au ciel de ma page!

(\*Habitants de Besançon).

### **LE SOCIO-COMBINARD**

Le paumé

s'est mis au service des paumés pour n'être plus un paumé.

Il devient Président

d'une association

-sion-sion-

à but non lucratif, il fait sa biffe.

La caisse il fouille pour arrondir ses fouilles \*.

S'il est ambitieux il peut

être figure charismatique à la faconde active.

C'est les dons de tous côtés

et la fortune assurée!

Et l'on a vu qu'en arrosant le Vatican

une paumée futé tirée de son bourbier

peut devenir canonisée...

J'ai connu un de Quelque-Chose,

président à particule

d'un tel détournement de Loi 1901.

Les journaleux – à leur Echo des Emblavures – et les braillards de la station Radio-Colza y allèrent à pleine grange de leurs louanges.

#### Croyez m'en:

Il est ceux qui dans la mouise s'enlisent et ceux qui, futés, sur les paumés misent.

## LA MODERNITÉ DANS L'ART HÉRITÉ

Je pose un mot, assis au frais d'un banc Bisontin. C'est Dimanche en ce matin De Février pré-printanier ; autant De gagné sur les saisons du destin!

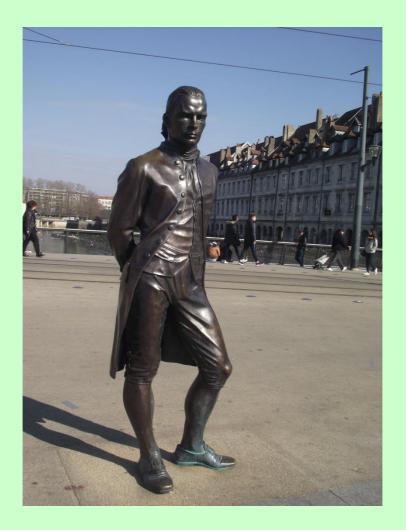
Je batifole en étirant le fil Du vers qui, contrant le sens, fait attendre. Je suis innovateur, non indocile ; Et faire école, ah non!, ne veux prétendre.

Près de la gare un Africain s'arrête, Me dit : « Monsieur, vous écrivez, pouvez-Vous relire et corriger ma requête Au Président de l'Université ? »

Je relis donc, rectifie et conseille. Mon étoile a conduit cet étudiant Aux ciels de vie où perce et enfle et veille Le feu d'un Français de sa langue amant. Ma plume a haussé le ton, la cadence ; Concassant le vers, bernant la césure Quatre fois sur six. La fantaisie dense Danse à tous les tons, cassant la mesure.

La modernité, dans un cadre antique, Sied au Monde actuel. Nous voulons nouveau Le fond. Pour la forme elle est pragmatique, Conservant l'acquis que nous portons beau.

Le banc de mes mots n'est jamais bancal. Y s'assied ma muse, accorte et new look. Avec elle on vit l'Internationale, Tant sur le papier que dans les e-books.



Statue du Marquis Jouffroy d'Abbans, à Besançon sur le pont Batant.

### **QUATRAIN DE STYLE**

MARQUIS DE JOUFFROY D'ABBANS ET, VOUS, MARQUIS DE VAUBAN; J'AIME À VOUS SALUER\* BIEN BAS LORSQU'À BESANÇON JE VAS. \*\*

<sup>\*</sup>Pas d'intégrisme syllabique ! Je ne compte 3 pieds à « salu-er » que dans un contexte ampoulé ou drôlatique. \*\* « Je m'en vais ou je m'en vas... L'un et l'autre se dit ou se disent » (Claude Favre, baron de Pérouges, seigneur de Vaugelas, né le 6 janvier 1585 à Meximieux et mort le 26 février 1650 à Paris, est un grammairien savoisien et l'un des premiers membres de l'Académie française).

### **CHORUS**

L'amour est immortel et garant de la vie. Sinon c'en est fini, et de l'homme, et des jours. Il est moteur du Monde et Dieu le conçut pour Maintenir l'homme heureux dans son terrien séjour. Célébrons-le toujours par nos chants, nos écrits! En chœur fêtons Saint Valentin!

En chœur fetons Saint Valentin

Quel saint démocratique au loin des divisions! Le croyant et l'athée, le pauvre et le nanti En iront, ce jour-à, de leurs pensées unies. Quatorze Février – jour païen ou béni – Tous unis, sans frontière, au loin des religions: En chœur fêtons Saint Valentin!

Mon cœur célèbre, ici, mes bel-les étrangères Que je sers, attisé, par ma plume enjôleuse. Depuis trois décennies ma rime est la fileuse Au rouet dévidant des couleurs amoureuses ; Je n'écris jamais pour des lubies passagères.

En chœur fêtons Saint Valentin!

Sous l'orage et la pluie, la grêle – eh !– j'ai cueilli Ces mots vifs que j'entraîne et sè-che sur papier. Doubs, Jura, Cô-te d'Or ; le train sans protester Pour vous m'emmène en rails. Le furieux Février Me bousculant dehors, ces couplets m'a remis.

En chœur fêtons Saint Valentin!

D'Iran et du Maroc, d'Algérie, Tunisie, D'Al-lemagne, USA, de Russie, d'Angleterre -Et d'autres continents, d'un rayon de la Terre – La femme est apparue l'ar-me contre la guerre; Je l'ai vu, je l'ai cru, j'en resterai conquis.

En chœur fêtons Saint Valentin!

(Dans le TER Bourgogne-Franche Comté, Jeudi 13 Février 2020, veille de la Saint-Valentin)

### **LE TROTTOIR**

Qu'ils essayent de vendre leurs toiles, leurs croûtes, leurs cassettes audio, les bijoux qu'ils ont fabriqués, voire même leur bouquin ou la dernière chanson qu'ils ont écrits; que j'ai de l'estime, de l'admiration, de l'affection pour tous ces vrais artistes qui débutent à l'Ecole de la Rue! A l'Ecole du Trottoir. Le plus souvent dans les grandes villes - et surtout dans les grandes villes. Ils sont le fort antidote au triste rideau déprimant que tressent les morts-vivants dans l'ouate surchauffée des bureaux. Le bec limé, sans ailes. Je songe à ces vers de Jean Richepin, extrait des « Oiseaux de Passage » :

Pour chérir cette femme et nourrir cette mère Ils auraient pu finir volaille comme vous ; Mais ils sont avant tout des fils de la chimère, Des assoiffés d'azur, des poètes, des fous... Tous ces artistes, ces vrais artistes, qui ont la chance de croire en la beauté, en l'art, en la création et...en eux-mêmes. Quel bel acte que d'avoir foi en soi! Quelle lucidité que de bouder la pâtée servie et garantie aux besogneux dont l'idéal se résume par ces mots pâles : travail-retraite ; famille-caveau d'famille... Ah! Le programme de basse-cour pour lequel tous les matins l'on se lève au chant du coq! Que de morts vécues durant la vie! Mais fallait-il donc naître pour en fait n'être que des vivants par ouï-dire? Un tel vient de mourir, il nous disait toujours : « Ah! vivement la retraite que je puisse enfin vivre... » Puis il est mort à peu près deux mois devant cette retraite pour laquelle il a gâché sa vie. Alors ainsi faudrait-il vivre une première vie de soumission – une vie programmée par les autres, un semblant de vie, un ersatz de vie – avec l'espoir de vivre sa vie, un jour en fin de vie?

Avec le trottoir des artistes, le cimetière est une source intarissable portant à la philosophie. Tiens, en sortant du cimetière je me suis dit qu'enfin il faudrait ne pas attendre pour faire ceci, pour écrire cela! Tiens, il me souvient de cette rencontre faite à Paris, en avril 1995, passant sur le quai de Bercy, j'ai vu et entendu la musique d'un violon. Etait-ce du Bach, du Vivaldi? Cela l'était ma foi un peu tout à la fois. Et quand enfin j'ai vu la fille qui jouait de l'archet, Dieu mais j'ai cru être

passé de l'autre côté du miroir, au paradis des filles à damner tous les saints Antoine... Elle était blonde avec un ruissellement de cheveux ondoyants, elle était douce avec des traits pour un portrait d'un peintre de génie, ses yeux d'un bleu devaient scintiller mais je n'ai pas eu le temps suffisant pour m'en assurer; car mes yeux, mes yeux baladeurs à moi, avaient plongé juste audessus de ses seins aguichant le corsage.

Au milieu d'un cimetière je me suis cogné à la Mort qui m'a rejeté dans la rue en me criant que je m'en aille, enfin, vivre ailleurs : qu'elle n'est pas finalement trop pressée pour venir me faucher et que j'en profite donc pour être plus utile à tous mes frères vivants qui, eux, ne perdent pas leur vie au milieu des cimetières, et qui vivent en pensant à la vie farouchement et jusqu'à ce que mort s'ensuive.

-Allez oust! Va voir sur le trottoir d'en face, face à la Vie et pile ou face mais jette enfin ta pièce : face, ce sera la vie d'ici ; pile, ce sera la vie d'en face! Va donc jouer des mots, tu es parfois si astucieux et sans le moindre mal tu joues des mots comme on joue du saxo. Et n'oublie pas que des jeunes filles, de belles jeunes filles, et même de très belles jeunes filles t'écrivent parfois une telle sorte d'aveu : '...déjà je vous estimais tant, avant d'apprendre que vous écriviez!' Elles t'avouent cela pour qu'enfin tu écrives tous les mots qui les

feront vraiment vivre la félicité de leur vie présente. Elles attendent aussi la tendresse et la caresse de tes mots. Ecris donc plus souvent pour tes étudiantes, tes belles étudiantes et même tes très belles étudiantes! »

Qu'ils essayent de vendre leurs toiles, leurs croûtes, leurs cassettes audio, les bijoux qu'ils ont fabriqués, voire même leur bouquin ou la dernière chanson qu'ils ont écrits ; que j'ai de l'estime, de l'admiration, de l'affection pour tous ces vrais artistes qui débutent à l'Ecole de la Rue! A l'Ecole du Trottoir. Le plus souvent dans les grandes villes - et surtout dans les grandes villes. Ils sont le fort antidote au triste rideau déprimant que tressent les morts-vivants dans l'ouate surchauffée des bureaux. Le bec limé, sans ailes.

Dijon, 21 Janvier 2008.

Pages extraites de «Fleur, en joue! »- Je Publie- Juin 2009.

## TROIS POÈMES A SYLVIE

Je connais un petit, tout petit écureuil Oui, qui a les yeux bleus, le cheveu blond cendré. El-le trot-te mutine au milieu de mes feuilles ; Grignotant mon crayon, veut toujours effacer Les per-les de tendres-se qui pour el-le coulent Sur le cahier de sang d'un cœur hâché menu.

Svelte et graci-eu-se
Yeuse!
Lia-ne lasci-ve
Vive!
Iris bleu de rê-ve
Ève!

Sais-tu qu'hier matin -petit ondin-

**Y** verras-tu chagrin -petit mutin-

Le soleil sur ton sein -petit venin-

Vou-a mon cœur à l'eau -petit radeau ?

Il se noie sous les maux -petit bourreau-

Embarque-le tantôt -petit radeau!

(« LE METEORE » - Octobre 1979)

# À FANETTE

Pardon d'avoir chanté Des bluet-tes\* de peu Bien avant d'adorer L'or blond de tes cheveux!

Et si parfois ma muse Follet-te s'est éprise D'amis bardés de ruse Hélas ; ne me méprise!

A leurs yeux de bourgeois Ma vie est une gaffe Et j'aurais dû, cent fois, Pondre mon épitaphe. Ils ne verront jamais Ma capitulation; J'ai léprosé leurs traits, Je brode ton blason.

Ma veloutée sensuelle Aux langages lascifs, Ma man-gue, ma cannelle Au suc apéritif;

Ma princes-se de Clèves Aux atours de lies-se Ardente sous le glaive De mon désir-ivresse!

Envoûtante exotique, Doux velours d'abricot Aux jam-bes bronze antique ; J'ai faim du fier pavot

De ton ventre-fournaise Qui se dérobe encore Sous mon piton de braise Palpitant à la mort. A toi seu-le ces vers.
Ton poète éperdu,
Ta forêt de l'hiver
Et ton grand chien perdu.

(« **LE METEORE** » - Octobre 1979)

\*écriture syllabique portant à la lecture correcte du mot.



Bois di Recépage, Aumur (Jura) ou fut écrites les deux séquences précédentes.

### **VOYANCE**

- -Vous allez déménager!

  Avait dit ce voyant sans lunettes

  au père Pétoire venu le consulter

  un jour de foire des Grands Cornards.
- -Mouè déménager à mon âge et d'où que j'suis né ? Roneutudju!

Pourtant à peu de temps de là le père Pétoire déménagea.

Il déménagea, mais alors complètement pour l'asile psychiatrique.

# **AU CHŒUR DU TEMPLE INTÉRIEUR.**

MAÇON SANS TABLIER
J'ŒUVRE POUR L'AUTHENTICITÉ.
L'ESSENTIEL À PRIMER;
JE CONSTRUIS LOIN DU FRELATÉ.

### **LE SURVIVANT**

Il essaie tout et de tout doute.

Les Eglises relient les peuples aux guerres.

Dieu est vendu aux plus offrants.

Les politiques - en général font de l'argent leur idéal.

La pensée unique, médiatique,
a fait des humains des bovins
bons pour l'abattoir des consciences.

Mais le Penseur a réchappé
à la rafle du génocide
des idées pour l'Humanité.

Sa pensée, franche et pure et nette,
vole sur la toile de l'Internet.

Sa vocation est numérique;
Son lectorat vibre en un clic.

L'Homme est Bouvard et Pécuchet.

(Besançon, Bibliothèque Etude & Patrimoine, Lundi 24 Février 2020)

### LE DRAPEAU BLANC DES MOTS

Dijon, 1<sup>er</sup> Mars 2020.



Drapeau de l'Algérie.

www.freepik.com

### **CONCESSION**

J'ai décidé de décéder Quand il me faudra calancher .\* Pour l'heure, Ami(e), c'est ventre à terre Que je cours ma vie ; d'où ces vers.

(Dijon, Cimetière des Péjoces). \*argot : mourir.

### **TONTON PRÉVERT**

Relire Prévert à Ikéa

-casser la dalle en écossant des versc'est bigrement énergétique
j'en ai la plume émoustillée qui trique.

Si Jacques Prévert binait encore les vers sur notre terre,
je fuirais à Paris après avoir détourné un taxi.

J'irais non pas pour l'encenser

car il m'éconduirait à grands coups de pince-monseigneur.

J'irai pour titiller son attention féline sur ce qui se crapule dans les rues et dans les turnes depuis qu'il nous a tous orphelinés.

Je lui dirais un fait divers :

« Il tue sa femme à coups de boîte de Canigou ; elle le trompait avec le chien de ses voisins »...

Il me dirait:

« Fonde un journal du genre Charlots Hebdi, mais porte un casque lourd et un gilet pare-balles durant ta présence au turbin! «

#### Je lui dirais:

« Des conots à virus glapissent partout à telle enseigne que le gouvernement craint pour les prochaines élections municipales et veut imposer de voter avec des gants...

Pas plus tard que cet après-midi j'ai entendu en gare : 'en raison du plan Vigipicrate l'accès aux trains peut être autorisé après un alcootest ! ... »

#### Il me dirait sans doute:

« De mon temps la connerie jouait encore à la marelle ;
 de ton temps on la vend – voire on la donne –
 dans les hypermarché de la pensée unique...

Alors pourquoi te plaindre?

Ta plume – ou ta souris – n'a plus à se baisser pour ramasser les vers pervers fumant de tes levées du corps.

Voici que désormais ils volent sur ton papier, sur ton écran et provocants s'y collent.

C'est méga-confortable et profitable pour toi l'auteur-farceur free lance à la pensée multiple! »

Je lui dirais : « merci Tonton, je vais dédogmaticuler en prévertissant plus souvent. C'est juré, Maître Jacques : parole! »

Lundi 9 Mars 2020 - Dijon-Cap Nord.



# **PUISQUE VOUS ME LIKEZ D'AHANS...**

```
Lectrices, lecteurs affectionnés
je vous livre des confidences;
puisque vous visitez mon site
danois plus de 400 fois
(par semaine et depuis cet an neuf).

« Ce Nicolas Sylvain il faut le démolir! »;
tel fut en 1990
l'hommage noir de ma ville natale
-qui ne me fut fatal
puisque Dijon me fit
passer de la poix à la soie.
```

Cestui qui m'éructa ce sort est mort et dort en terre à vers pas du tout littéraires.

J'ai pardonné, j'ai pardonné car pardonnant aussi à ceux que j'ai pu offenser.

Tout ceci, chèr(e), pour vous dévoiler que politique est l'art de l'auteur.

Se faire du lard avec le mou du quotidien,
c'est alchimique, écologique
-de l'énergie re-nou-ve-lable
douillette à l'auteur, vrai coussin pour son râble.
J'appelle donc à voter pour moi
en relikant ma politique
du numérique avec sa souris salvifique;
vous adressant séquences et clichés denses
gratuits et libres de reproduction.

Je suis de la Légion « Donneurs ».

Je vis mon but sans faire la pute.

Je n'ai pas eu de palmes académiques : je suis un bouc sans besoin de prothèse.

Que je soutienne Poutine fait enrager céans les fats, les rats, les cancrelats des emblavures bouffis de passé délavé et de dies irae.

Or j'avive et por-te haut

le flambeau du Mondé décidément nouveau.

Merci, merci, mes mots ne louchent ;

Je vous l'écris au bord de l'Ouche!

(Mercredi 11 Mars 2020) Dijon-Fontaine d'Ouche.



Fontaine d'Ouche (Côte d'Or) – 9 Mars 202

### **«SORTEZ D'ELLE!»**

En raison de ce qui attend Babylone la Grande, Dieu lance cet avertissement bienveillant : « Sortez d'elle, mon peuple, si vous ne voulez pas recevoir votre part de ses plaies! » (Révélations 18:4). Ces paroles s'adressent en effet aux personnes qui sont troublées par les faux enseignements religieux et qui recherchent l'approbation divine. Quand Babylone la Grande sera détruite, aucun mal ne sera fait à ceux qui, par obéissance, seront sortis d'elle pour « adorer le Père avec l'esprit et la vérité » (Jean 4:23). Leur espérance est de voir la terre « remplie de la connaissance de Dieu comme les eaux recouvrent la mer » (Isaïe 11:9). Nous pouvons être convaincus que le faux culte et ses mauvais fruits disparaîtront, car Dieu « ne peut mentir » (Tite 1:2). Le vrai culte, quant à lui, prospérera éternellement ». (La Tour de Garde Novembre 2015).

# À CELLES SANS LESQUELLES...

Fêter la Poésie en taisant les mots pour celles qui fréquemment nous inspirent serait ingrate omission. Femme reconnue, femme méconnue, femme inconnue qui m'apparaissez sans crier gare en m'éblouissant le cœur bavard de mots; voici ces mots, ces quelques mots faisant écho à la Semaine de la Poésie; et que je vous dédie – à vous sans lesquelles la poésie ne serait plus que bagatelles.

### **BALLADE À L'OR DE MA VIE**

Tout à la fois jouteur, archer, jus-ti-ci-er, \*
Hal-le-bardier, bretteur et croisé franc-tireur;
J'éperon-ne mes mots vers de vastes curées.
Qu'importe si le sage honnit ma folle ardeur !
Je brû-le mon chemin jusqu'au bout de mes heures.
Mais voici que paraît be-le ré-mis-si-on;
Tendrement révérée au creux de ma douceur:
Femme oh! Tu es la vie et l'or de mes saisons.

Je ne découvre pas la vérité se soir ; J'enlumine et polis ma roman-ce d'hier. Je n'ai pas toujours eu l'or de mon écritoire Ni mon auda-ce, ni mes neu-ves ma-ni-ères. Timide et maladroit je vivais en hiver, Mon esprit dut ainsi rechercher sa saison Pour lou-er noblement sa pas-si-on première : Femme oh I Tu es la vie et l'or de mes saisons. Ta main ouverte est la corol-le de l'espoir.
Tu as des yeux avec lesquels je m'entends bien.
Ta lèvre est la fontaine où j'aspire à te boire,
Elle est tou-te moirée d'ensorcelants dessins.
Mes fleurs préférées sont les œillets de tes seins.
Demain je t'écrirai encor d'autres blasons.
Un souri-re de toi rends mon vers magicien:
Femme oh I Tu es la vie et l'or de mes saisons.

Princes-se désormais, souvent vous m'entendrez Fougueuse-ment chanter, déclamer haut le ton : Cet air de troubadour, non de hal-le-bardier : Femme oh I Tu es la vie et l'or de mes saisons.

<sup>\*</sup>typographie syllabique suggérant la bonne diction d'un mot.



Crédit photo : www.pisers.fr

III-

**GEORGES SIMENON.** 

# **VANITÉ DES « QUINCAILLERIES »...**

« Je n'appartiens à aucune société. Je n'ai jamais été secrétaire, trésorier, président d'honneur de quoi que ce soit.

J'avoue que j'aimerais envoyer ma démission à l'Académie de Belgique dont je ne suis que de nom, renvoyer les deux décorations que je n'ai portées qu'une seule fois, et, par la même occasion, renvoyer à la France la Légion d'honneur qu'on m'a donnée alors que j'étais à New-York. (On dirait que je l'ai sollicitée. On l'a dit pour d'autres. Je sais que c'est faux.) – (.../...)

Bref, j'aimerais me libérer de ces médailles qui me sont données par des gens que je n'estime pas, qui représentent un monde qui m'a toujours été étranger.

Mais ce sont là des attitudes théâtrales, et j'y répugne. Où est la liberté? Le difficile n'est-il pas parfois de se taire?

Je commence à comprendre un mot terrible de Léon Blum, à la Chambre française, en 1936 : « Bourgeois, je vous hais! »

Je connais, j'ai rencontré, je rencontre encore ici, à Paris, à Cannes, à Venise, à Nice, dans les palaces et les cabarets ceux de qui Léon Blum parlait et que je connaissais encore mal à cette époque, ceux à cause de qui on se bat au Congo, en Algérie, à Cuba et un peu partout de par le monde, ceux qui attendent la fin de la crise belge en souhaitant que le gouvernement se montre « fort »...

J'en ai encore eu un à dîner la semaine dernière.

Et je crois bien que, moi aussi, je les hais.

Ou plutôt que je ne les haïrais si je les croyais capables du machiavélisme dont ils se targuent et si, au fond, justement parce que je les vois de près, je ne savais pas que ce sont de pauvres hommes.

Seulement, qu'ils me fassent asseoir dans leurs cénacles, ou qu'ils me couvrent de leur quincaillerie...

J'ai donné à mes enfants, pour qu'ils jouent avec et les méprisent, celles que j'ai reçues. Je jure, quoi qu'il m'arrive, de n'accepter jamais un autre ruban, une autre plaque, un autre titre. »

Georges Simenon − « Tout Simenon » n°26 − Presses de la ←Cité/Omnibus − 1622 pages − 1993).

## « AU FOND DU CŒUR, JE SUIS RESTÉ UN MANANT... »

# 1 - AU SOIR DE LA NAISSANCE DE GEORGES SIMENON (13 Février 1903).

« Il fait froid. Il pleut. Il fait gluant. Il fait cinq heures du soir et toutes les vitrines sont éclairées. Dehors, quelque part, une vie étrange coule, sombre parce que la nuit est tombée, bruyante, pressée parce qu'il est cinq heures de l'après-midi, mouillée, visqueuse parce qu'il pleut depuis plusieurs jours ; et les globes blêmes des lampes à arc clignotent devant les mannequins des magasins de confection, les trams passent en arrachant des étincelles bleues, aiguës comme des éclairs, du bout de leur trolley. »

#### 2 – LA RECHERCHE DE L'HOMMME.

« Ma préférence va, pour être franc, à l'homme à peau noire et luisante que j'ai pu encore rencontrer dans sa tribu au cœur de la brousse ou de la forêt équatoriale et qui vivait, en ce temps-là, loin des Blancs, ignorant le sens du mot argent... Chez cet homme-là, chez ces femmes, j'ai découvert une dignité humaine que je n'ai rencontrée nulle part ailleurs. On les voyait, on les entendait à peine dans la nature avec laquelle ils se confondaient et vivaient au même rythme que celle-ci ».

#### 3 – LE SIMENON AUTHENTIQUE.

Le Simenon authentique, il faut le chercher un peu plus tôt, dans les années 70, quand il entreprend ses « Dictées ». En 1972, par un double coup d'Etat, il arrête deux décisions capitales, presque sans précédent dans une vie d'écrivain : renoncer à écrire des romans, vendre son château d'Epalinges pour s'installer dans un appartement à Lausanne. Il n'écrira plus de romans, mais dictera au magnétophone vingt et un volumes de souvenirs, sans compter les « Mémoires intimes » écrits à la main et publiés en 1981. Or, dans ces vingt et un volumes de « Dictées », un sentiment domine : le

désir de renouer avec son passé de Liège, avec les impressions, avec les émotions de son enfance. De reprendre le rêve le plus constant de sa vie, même si sa fulgurante carrière semble l'y avoir rendu infidèle. « Le rêve de vivre à un premier étage, dans une rue populeuse, d'où je regarderais la foule des ménagères autour des petites charrettes des marchandes de quatre-saisons. » D'où la vente du château (qu'il avait pourtant fait lui-même construire, selon ses plans et ses goûts), d'où la vente des voitures, la retraite dans un appartement, le renoncement au luxe, le retour, dans la mesure du possible, à la vie des « petites gens », aux distractions simples, aux promenades à pied, aux visites du marché, où il choisit lui-même le poisson, les fruits.

# 4 - MENSONGE DE L'ACCUMULATION DES GAINS.

Au soir de sa vie, on dirait (car, pudeur ou inhabilité à l'autoanalyse, à l'introspection, il ne parle qu'à mots couverts et il faut lire entre les lignes), on dirait qu'il découvre quel leurre, quel mensonge a été cette continuelle accumulation de gains, cette prodigieuse contrepartie commerciale de ses succès littéraires. En acceptant la richesse, il a en quelque sorte trahi son milieu d'origine, renié son enfance, désavoué ses parents. Il aspire

désormais à redevenir pauvre, à feindre au moins d'être pauvre (puisque les incessantes réclamations financières de sa deuxième femme, dont il est séparé, l'empêchent de prendre la bure pour de bon), à faire comme s'il n'était pas un des auteurs les mieux payés de la planète.

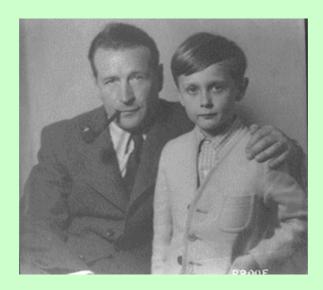
Ce vœu d'humilité, ce franciscanisme qu'on veut sincères rendent si émouvantes croire « Dictées ». Oui, semble-t-il nous dire, j'ai vécu une grande partie de ma vie dans les châteaux ou les palaces, à Paris je descendais au Claridge ou au Georges V, j'avais des chauffeurs pour piloter mes Rolls et mes Jaguar, jusqu'à dix domestiques à Epalinges, j'ai fréquenté tous les grands, ou prétendus grands, de ce monde, mais ma vraie nature, que je ne veux pas mourir sans avoir retrouvée, mon vrai moi, avec lequel je veux me fondre à nouveau, le vrai Georges est autre. Je n'ai jamais cessé d'être, au fond, le petit garçon de la rue Léopold évoqué dans « Je me souviens »..., le saute-ruisseau « né chez Cession, au deuxième, chambre et cuisine sans eau ni gaz, d'une maman vendeuse à l'innovation, rayon de mercerie, et d'un papa qui a été toute sa vie employé d'assurances ».

Comme s'il n'y avait pas de paix, de réconciliation avec soi-même, sans la régression de l'adulte comblé vers l'enfant démuni, sans le dépouillement de tous les oripeaux de l'âge mûr et la récupération de l'identité première. Pas de salut en dehors des

émotions inaugurales qui ont accompagné son entrée dans la vie.

\_\_\_\_

(Dominique Fernandez, extraits de sa préface du Tome 26 du « Tout Simenon » – Presses de la Cité/Omnibus



Georges Simenon et son fils Marc (Crédit photo: www.ulieg.be)

## RÉVÉREND-PÈRE GEORES SIMENON.

Du Printemps 1976 à la fin de 1978, je me trouvais isolé dans la campagne jurassienne pour raison professionnelles. loisirs, solitaires, Mes contribuaient à me fortifier physiquement par la marche et intellectuellement par la lecture. Bernard Clavel, Jean-Pierre Chabrol, Archibald J. Cronin, Guy de Maupassant enluminaient mes heures de repos d'ermite, préposé ordinairement au travail quotidien de la vigne, selon la clémence du temps ; ou bien longues heures en longues caves voûtées, moussues et fraîches; à faire tourner, sur leur casier, les bouteilles de vin blanc pour les préparer à recevoir l'adjonction de sucre les élevant au grade pétillant de Mousseux.

Puis, un samedi gris d'hiver salinois j'avisai, à la maison de la Presse de Salins-les-Bains : « Le Destin des Malou » d'un Simenon Georges dont j'ignorais tout...Je trouvai par la suite quelques Maigret dans ce Salins-les-Bains révélateur ; de sorte que je m'écriai, dans ma cellule d'ermite cambroussard au service des vignes du Seigneur :

quand j'aurai de l'argent, j'achèterai l'intégrale de Georges Simenon!

Mis-je un quart de siècle pour m'enrichir? Que nenni! Toutefois ce n'est qu'en 2004 que – régnant à Dijon-Porte du Monde – j'achetai, pragmatique mais cérémonieux, un à un tous les 27 volumes du « Tout Simenon ». Dans la première édition - épaisse- de 1993. Puis, à partir de 2002, survint une seconde édition plus compacte (grammage du papier plus léger et toutes les couvertures révélant une photo prise par Simenon lui-même.

Et je lus, dans ce mythique Clos-Morlot de Dijon\* que je conduisis durant douze années, en veillant sur mes cent-treize enfants – les étudiant(e)s dont certain(e)s m'arrivaient de Pays extra-européens. Et même durant mes semaines de 60 heures (car telle était ma vocation de ne point regarder les pendules) je trouvai quelque loisir, lors de ma présence du soir au bureau d'accueil, pour me laisser reconvertir par mon fort inattendu nouveau maître spirituel...

« Révérend-Père Georges Simenon! ». Sa devise était « Comprendre et ne pas juger! » - Et je souscrivais à son appréciation de la faiblesse peccamineuse de l'homme: « J'aime l'homme. Je l'aime passionnément, car il est si petit ». Mes deux citations préférées: « Si chacun faisait le bonheur d'une seule personne, le monde entier serait heureux ». Et cette autre — digne de l'acidulé

Georges Courteline - « Vous êtes nombreux, ditesvous ? A partir du moment où il y a toujours plus d'imbéciles que de gens intelligents ; plus vous êtes nombreux et plus il y a d'imbéciles parmi vous ! »...

« Comprendre et ne pas juger! ». C'est alors que, depuis cette époque de lectures révélatrices, je regardai avec plus d'attention mes semblables. Dans les lieux publics, les magasins, administrations, les transports en commun et, devoir d'état obligeant mais me comblant, dans cette résidence que ie devais ouvrir l'internationalisme. Pourquoi, par exemple, locataire, ce grand gars, au visage maussade, revêche à la communication; affiche t'il cette démarche agressive ? Et c'est alors que je m'ouvris à la psychologie comportementale... Je rendis à cet étudiant mal dans sa peau un service – certes qu'il ne m'avait pas demandé mais dont il avait besoin. Je le vis un soir s'avancer, un peu timide, face à la vitrine de l'accueil. « Je vous remercie...Ah çà, je ne m'y attendais pas. C'est la première fois qu'on est sympa avec moi !... » Merci, Révérend-Père Simenon: vous m'avez converti à la psychologie comportementale et à l'attention de mon prochain!

Je partageai ma découverte de Simenon avec « mes étudiantes ». Je prêtai le tome 5 du Tout Simenon » à Léna qui, un soir, avait sonné à la porte de mon appartement et qui pleurait de solitude d'avoir

quitté l'Iran. J'offris également ce tome 5 à d'autres de mes locataires éveillées. Pourquoi ce tome 5? Parce que je l'estime le plus représentatif des registres et des couleurs déployés par Georges Simenon. Nous savons que la majorité de ces romans sont de toiles de fond grises et noires. Ce tome 5 : cinq Maigret dans des cadres d'enquête très dissemblables (dont « Un Noël de Maigret » porté à l'écran avec sensibilité par Jean Richard). Solidarité et affection dans la déchéance : « Marie qui louche ». « Sept petites croix dans un carnet » : nous sommes invités dans l'univers de la PJ parisienne : « Un gigantesque plan de Paris était peint sur le mur, en face de lui, et les petites lampes qui s'y allumaient représentaient les postes de police. Dès qu'un de ceux-ci était alerté pour une raison quelconque, l'ampoule s'éclairait. » Un conte de Noël pour grandes personnes (sous titrage de l'auteur) : « Le Petit restaurant des Ternes ». Mon roman bleu préféré que je relirai sans doute encore mainte fois : « Une Vie comme neuve ». (Tout Simenon, Ombibus / Presses de la Cité, 2002, 860 pages, 24€)

Tantôt, je relisais l'une des rarissimes confessions de Georges Simenon, extraite de « Quand j'étais vieux ». Tome 26 du « Tout Simenon » de 1993, page 170 : « Or, je suis sûr d'une chose ; vers l'âge de vingt ans, quand je commençais, pour gagner ma vie, à écrire des romans populaires et des contes, écrivant, le soir, pour moi, des pages restées

inédites, il m'est arrivé de souhaiter travailler en paix, sans ambition matérielle. On m'aurait versé tant par mois, toute ma vie, en réglant mon emploi du temps, en s'occupant de ma santé, etc., et j'aurais écrit sans souci. J'aurais été prêt, à cette époque, à céder mes droits littéraires pour un arrangement de cette sorte. Et je n'aurais pas demandé la grande vie. Une brave existence à peine confortable, dans un quartier modeste. Je n'étais donc pas un ambitieux sur le plan matériel. Est-ce que je le suis devenu plus tard ? J'en doute. A la fois lapin de garenne et lapin de chou ».

\*Le Clos-Morlot de Dijon : voir « Communiqué » sur : www.albert-marie.be

Georges Simenon est un écrivain francophone né à Liège en Belgique, officiellement, le 13 février 1903 et mort à Lausanne en Suisse le 4 septembre 1989. L'abondance et le succès de ses romans policiers — dont les Maigret — éclipsent en partie le reste de son œuvre très riche : cent quatrevingt-treize romans, cent cinquante-huit nouvelles, autobiographiques plusieurs œuvres nombreux articles et reportages publiés sous son propre nom, ainsi que cent soixante-seize romans, des dizaines de nouvelles, contes galants et articles parus sous vingt-sept pseudonymes. Il est l'auteur belge le plus lu dans le monde. Les tirages cumulés de ses livres atteignent 550 millions d'exemplaires. Georges Simenon est, selon l'Index Translationum de l'UNESCO de 2013, le dix-septième auteur toutes nationalités confondues, le troisième auteur de langue française après Jules Verne et Alexandre Dumas, et l'auteur belge le plus traduit dans le monde (3 500 traductions en 47 langues). André Gide, André Thérive et Robert Brasillach sont parmi les premiers hommes de lettres à le reconnaître comme un grand écrivain. André Gide, fasciné par la créativité de Georges Simenon qu'il avait souhaité rencontrer dès son succès policier, le questionna à maintes reprises, échangea une correspondance quasi hebdomadaire pour suivre les méandres créatifs de cet écrivain populaire et prit la surprenante manie d'annoter en marge tous ses romans, pour conclure en 1941 : « Simenon est un romancier de génie et le plus vraiment romancier ayons dans notre littérature que d'auiourd'hui.»

IV-

LA CONSTRUCTION DU TEMPLE INTÉRIEUR.

#### **POUR LE SALUT DU MONDE**

Je n'ai pas leur de gouverner
Ni celui de fondre les lois ;
Mais je veux cloche à son clocher
Et qui ne sonne à contre-voix.
Il en va de l'ordre public
Et de l'équilibre vital
Dès que l'on marche en République :
Opportun rappel amical.

Parlons de Dieu : faisons la trêve Des conflits dont II a horreur ! Si chacun construisait à brève Echéance un Temple intérieur ; Fini le clan des mercenaires Egarant, la quête à la main ! Au banquet des Elu(e)s la chair Qui nourrit vient de propres gains. Je rends à César comme à Dieu Ce qui leur revient. Pour le reste Il est fixé que, sous les cieux, Je dois écrire – affuté, leste – En servant les croisés du Monde Nouveau. Berger, ex-imagier, Je me courbe à tamiser l'onde Là où je vais pour témoigner.

Œuvrons chacun au Bien commun En nous démenant à l'urgence De l'union fraternelle ; et qu'un Seul ordre nous tance en cadence : Pour l'équilibre corps et âme Il faut tout reconsidérer! Sans renouveau, privée de rames, Le Monde endormi va couler.

# CONSTRUCTION DE NOTRE TEMPLE INTÉRIEUR.

Après 25 années d'observation des prophéties crédibles de tous les bords, il m'apparaît, qu'un jour, églises, mosquées, synagogues et temple peuvent être fermés - voire même détruits. Je souligne toutefois que les prophéties, restant conditionnelles. doivent être appréhendées comme des hypothèses. Ш est toutefois pragmatique de considérer, qu'un jour, tous les cultes et toutes les liturgies peuvent disparaître. Alors, quel mode de Communication avec Dieu? Les 5 citations qui suivent nous ramènent à...l'Essentiel qui est Dieu, et à l'essentiel de notre communion avec Lui sur le plan pratique.

#### I - « MAIS L'HEURE VIENT »...

« 21 – Crois-moi, lui dit Jésus, l'heure vient où il ne sera plus question de cette montagne ni de Jérusalem pour adorer le Père. 22 Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient du peuple juif. 23 Mais l'heure vient, et elle est déjà là, où les vrais adorateurs adoreront le Père par l'Esprit et en vérité ; car le Père recherche des hommes qui l'adorent ainsi. 24 Dieu est Esprit et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent par l'Esprit et en vérité. » (Jean, 4, 21-24)

#### II - « L'ABOMINATION DE LA DÉSOLATION...

...dans le lieu saint, c'est quoi ? C'est quand un homme croit que pour se sauver, faire son salut, il doit sortir de chez lui, aller chercher son manteau, son parapluie... (.../...) L'abomination de la désolation c'est de croire qu'on n'a pas tout en soi pour faire son salut et qu'on doive recourir à des intermédiaires pas plus sauvés que soi. Le conseil est clair. Il n'y a pas à bouger. Il ne manque rien là où l'on est (.../...) C'est trouver le royaume des Cieux au-dedans de soi et non parmi nous.(.../...) Oui, c'est bien une désolation et une abomination que de courir au-dehors de soi pour trouver Dieu. » (Frère Antoine

- « Une Bouffée d'Ermite » - La Table Ronde - 1992 - Page 273).

#### III - LES INTERMITENTS DE LA FOI.

« Les fonctionnaires de Dieu que sont les prêtres rôles. Le premier deux ont est d'intermédiaire entre Dieu et les êtres encombrés qui souhaitent de temps en temps une rencontre avec Lui. Les sacrements sont des instruments de cette rencontre. Leur seconde fonction, que Jésus blâme dans l'Evangile, est d'empêcher les enfants de grimper sur ses genoux pour chaparder des bisous gratuits. Qui sont ces galopins? Ce sont les ermites de mon espèce, qui ne font pas de manières pour aller à Dieu en direct, à la barbe des intermédiaires. (.../...) Expliguons-nous: la rencontre avec Dieu peut être intermittente, ou 'ermitante'. La première est vécue par des pratiquants encore encombrés, qui font une brèche dans leur encombrement pour rencontrer Dieu de temps à autres. La seconde rencontre 'l'ermitante', est destinée aux ermites dont le seul encombrement est Dieu ». (Frère Antoine - Le Paradis, c'est ici » - Presses du Châtelet - 2006 - Page 100).

#### IV - L'EUCHARISTIE

« Messe, sacrement, eucharistie... assiettes, cuillers, fourchettes, inventions géniales... Mais

l'Inventeur n'a jamais pour autant condamné ceux qui continuent à manger avec leurs doigts et qui boivent dans le creux de leur main. (.../...) L'interprétation littérale de la Cène du Seigneur a donné l'eucharistie catholique et orthodoxe. L'interprétation symbolique donné a différentes cènes protestantes. Les deux sont du des croyances, donc beaucoup plus sujet à discussion que de 'métanoia'. Seul celui qui assume expérimentalement l'eucharistie en a la vraie connaissance. C'est-à-dire quand un homme se donne lui-même en nourriture, qu'il signifie réellement ce que Jésus a voulu dire. Le 'Faites ceci en mémoire de moi' ne signifie pas qu'il faille singer son geste à Lui de siècle en siècle, mais se donner soi-même en nourriture, c'est-à-dire pratiquer le don de soi au souvenir de Son don à Lui. Or, ce don de soi est l'équivalent de la disponibilité du wou-wei du Tao, du sûnyatâ bouddhiste, de la soumission parfaite de l'Islam. » (Frère Antoine – « Une Bouffée d'Ermite » - La Table Ronde – 1992 – Pages 258, 259-260).

#### V - LA COMMUNION SPIRITUELLE.

« La communion spirituelle produit dans l'âme de grands fruits. Bien des âmes ont plus gagné par la communion spirituelle que par la communion sacramentelle. Mes enfants, il y a des âmes qui ont gagné par elle dix mille fois plus de mérites que par la communion sacramentelle, soit à

cause de l'absence de prêtres, soit qu'elles aient été repoussées par l'autorité. Cette belle pratique de la communion spirituelle, qui est rare aujourd'hui, me dédommage du grand abandon où l'on me laisse. Les avantages sont grands, surtout si l'on cherche à divulguer cette pratique » (Jésus à Marie-Julie Jahenny, le 28 Février 1878).

# **AU GALOP DE l'APRÈS-PÂQUES.**

Chevaux de l'or de la Côte ;
Vos crinières, près de Plombières,
se dressent à l'après- Pâques,
Cependant qu'un vert nouveau
émeraude les prés, les bois.
Côte d'Or
-l'or de la CôteLe département où, lors,
je m'ébroue, ressuscitant,
au trot, au galop, songeant
aux fiers chevaux de Plombières-lès-Dijon



Chevaux de l'Ecole Française d'Equitation à Plombières-lès-Dijon

## LIBRE ARBITRE DE l'HOMME

Pas de Paix sans Unité!
Pas de lendemains sans Dieu!
Pour sauver l'Humanité
Tout est placé sous nos yeux.

### « IL EST CELUI QUI ENTEND ET VOIT TOUT »...

« Lorsque tu fais un pas vers Allah, il en fait dix vers toi » - cet acte de foi de l'Islam me fut cité par Hafsa (Marocaine infirmière cadre de la Région parisienne que je reçus au Clos-Morlot de Dijon). Or, paradoxalement, plus les hommes s'éloignent actuellement de Dieu, plus Il est proche de la Terre - déjà par la Reine des Prophètes qu'il envoie quasiment tous les jours quelque part dans le Monde. Disons que Dieu est accessible plus que jamais pour qui l'invoque. Encore l'Islam : « Au nom Dieu rien ne peut nuire à qui invoque Son Nom ; Il est Celui qui entend et voit tout ». Cette réalité nous porte à réviser nos conceptions de la prière. Certes, il existe certaines formes d'oraison dont chacun se sert plus ou moins selon sa sensibilité orante. Mais. l'essentiel, c'est Elisabeth de La Trinité qui nous le rappelle : « Tout faire sous le regard de Dieu ». Si nous l'appliquons effectivement, cela nous retient de commettre bien des fautes... Dieu

n'est plus un totem que l'on encense, que l'on craint en tremblant, mais un Ami -certes particulièrement influent - qui est la personne la plus proche de nous; dans la mesure où nous faisons tout pour ressentir sa présence. Mais, de même que nous ne nous présenterions pas vêtus de haillons devant un quelconque grand de ce monde, il est un protocole à respecter pour que Dieu nous prête attention : le respect de Commandements - le Décalogue ou « les Dix Paroles » (traduction littéral du mot proposée par André Chouraqui. « Dieu me suffit. Il n'y a de dieu que Lui. A Lui je m'en remets, Il est le Seigneur du Trône immense » (Islam). Et, si nous avons omis le respect d'un quelconque de Ses Commandements, commençons par nous présenter à Lui comme le fit le Publicain de la Parabole!

Mais, de même que pour rencontrer l'un de nos ministres en politique, nous sommes introduits par - mettons - un chef de cabinet; nous avons souvent besoin d'un guide - ou de plusieurs guides - aptes à nous faciliter nos démarches d'approche de Dieu. Chaque religion a ses guides spirituels - fréquemment connus depuis des siècles. Le Christianisme n'est bien évidemment pas en reste dans ce domaine - peut-être est-il même le mieux pourvu en maîtres spirituels?

Ainsi donc, pour répondre à ta question concernant d'autres moyens de se rapprocher de Dieu ; je te conseille deux livres - d'ailleurs issus de la même famille didactique, bien que séparés de plusieurs siècles :

- 1) -« L'IMITATION DE JESUS-CHRIST » (Ed. Clovis, 9,50€) www.clovis-diffusion.com pages, 261 Longtemps attribuée à Lamenais (qui n'en a été que le traducteur) elle est de Thomas a Kempis (nom latinisé utilisé en français), Thomas von Kempen ou Thomas Hemerken (1380 ?- 24 juillet 1471 ?) moine néerlandais du Moyen Âge. On lui doit l'un des livres de dévotion chrétienne les plus connus, L'Imitation de Jésus-Christ. Ouvrage composé de 4 Livres regroupant 114 chapitres. A lire tous les jours de l'année! Voici ce qu'en pensait Thérèse de Lisieux : « Depuis longtemps, je me nourrissais de la 'pure farine' contenue dans l'Imitation... J'en savais par cœur tous les chapitres, ce petit livre ne me quittait jamais; en été, je le portais dans ma poche, en hiver dans mon manchon. »
- 2) « QUAND LE SEIGNEUR PARLE A CŒUR » Abbé Gaston Courtois. (Ed. Médiaspaul, 221 pages, 15€, format poche plastifié. www.mediaspaul.fr Je découvris cet auteur au début des années 60 avec 3 fascicules de « Cœur à Cœur avec Jésus ». L'ouvrage présent est composé de textes inédits. Comme dans l'Imitation de Kempen, le Christ

parle la plupart du temps directement au lecteur...

Ces deux extraordinaires livres sont à lire toute l'année. Et quand on arrive à la fin, on recommence! Un chapitre par jour, pour l'Imitation; quelques pages, surtout le Vendredi, pour l'ouvrage de Gaston Courtois.

## **IMAGIER DES MOTS**

Maçon sans tablier, J'ai troqué la truelle Contre ma plume. Aider Par les mots m'est part belle.

# **LE BONHEUR LOIN DES LEURRES**

La Fraternité, Le Temple intérieur ; Et l'Humanité Survivra sans heurts.

## **CULTES**

Les marchands du Temple Ont monnayé Dieu. Ils vont vivre un temps\* \*Plutôt miséreux.

\*Enjambement de la rime.

# **CROIRE CLAIR LOIN DES CLERCS**

Cessez de calotiner!
Jésus était Initié.
C'est au loin des boutiquiers
Qu'Il peut être rencontré.

#### **RETOUR AUX SOURCES**

C'est dit

-lectrice accorte, lecteur sélecte -

Je me vois bien, céans, troquant mon très mini domicile fixe, avec mes livres et mes liquettes

-sauf en hiver-

contre une cabane hermétique, isolée en forêt.

Je m'éclairerais aux chandelles.

J'apporterais, bien entendu, la machine à écrire

-mécanique-

Telle celle qui recueillit mon écriture pucelle dans les années septante.

Mon réveil reste mécanique.

Je me rase au rasoir à blaireau.

Ma pitance est chauffée sur un plat camping-gaz.

Lit de camp et sac de couchage

ne me sont inconnus.

De l'eau courante sur un évier justifierait l'étoile décernée à ce gite.

Quant aux latrines elles seraient de classe militaire.

Pas besoin de paratonnerre je porte un scapulaire

-non pour la bonne mort,

mais pour que ma vie ne perde pas le Nord-

Frère Sylvain ermite extraverti,

Aux mots orants mais aussi cinglants, décapants ;

je demeurerais sempiternellement vert en proses et comme en vers.

Retour aux sources après des années baroudées dans un monde grouillant de cobayes pour mon laboratoire des mots.

Retour aux verts nuancés

de la sérénité.

Retour aux silences veloutés

de la nature muette tissant sa vie, experte.

Retour à l'âge de ces ermites du Moyen Age que je rejoins par le bréviaire.

Retour au temps quantique

flouant les heures aux horloges empiriques.

Retour à la prière au profit du prochain

d'à côté ou bien des lointains.

Retour à la vie saine

loin des vivres malsaines.

Retour aux pensées bleues

loin des désirs terreux.

Retour à l'inaction

pour la méditation.

Retour à l'éclat d'être

loin des flous du paraître.

Retour à soi

perdu parfois.

Retour à Dieu

Maître des lieux.

# **CHARITÉ SANS PUBLICITÉ**

Aider son prochain de loin Contribue à prendre soin De garder l'humilité Sans avis médiatisés.

Le social est matériel; Aime à battre les ruelles Afin que l'on l'applaudisse. Sans bruit que le cœur agisse

Avec prière et pensées Toujours désintéressées! Quand tu pries dans le secret, De Dieu tu te rends plus près.

## **LE CROQUE-AVENIR**

Je suis le troll qui trouble les vaseux dans la vase de leur vie vivotée.

« Qui aime bien châtie bien! » et je secoue surtout ami(e)s récupérables et non jetables.

Prieur sans quête à la main, j'ai le culot d'aller à Dieu à la barbe de ses mafieux.

Les églises ont été fermées -sanction du ciel et non martyrpour les dégorger de leur fiel.

Du balai, les marchands du temple, ministres du denier du culte ; le salut est, dès lors, garanti dans les rues ! Le jour des élections,
plutôt que de laisser les urnes en berne
j'y vais de mon bulletin,
incertain;
mais j'ai fait mon possible.

La coupe est pleine ; le monde, immonde est inondé d'iniquités. Il va devoir être émondé.

Soyez vivants et non plus possédant! Laissez tomber en trombe ce qui ne vous suit dans la tombe!

Ne vous liguez donc point dans un front où la gale va faire de vos idées de la bouillie raciste et de vous des rassis!

C'en est fini de vos décorations et de vos palmes et de vos cliques, où vous vous amassiez à plusieurs pour avoir enfin pâle illusion d'être vraiment quelqu'un!

Le virus de l'indifférence va vous murer dans son terrier si vous n'entrez pas dans la ronde du Monde péremptoire et nouveau.

Si vous méprisez Dieu n'allez pas réclamer en Lui tendant le poing aux Cieux, lorsque la destinée vous flanque une bonne raclée! Je n'ai jamais été censeur mais « motiveur » ; sans animosité je dois jeter mes dés.

C'est un régal pour moi d'être vu votre égal ; donc j'ai le mot coupant puis, lors, cicatrisant.

Je suis le troll qui troque le périssable contre l'actuel probable ; et j'ai des mots qui croquent à pleines dents lettrées la Vie, sans dentier confiné.

#### « NOTE DE SERVICE »

Mes 25 années d'observation des prophéties crédibles de tous les bords, mes informations astrophysiques (NASA); me permettent d'avancer auelaues hypothèse l'avant-Avertissement. concernant annonce de l'actuel virus par l'Autre Dimension (l'épidémie que nous connaissons est commune mesure avec la « peste » dont parle Michel de Nostredame au XVI° siècle et les épidémies annoncées en 1846 par Notre-Dame de La Salette). Or, en cette soirée de l'Annonciation (25 Mars) il m'apparaît que ce virus est un avertissement pour éviter « l'Avertissement » (celui-là, de plus en plus prophétisé - en premier lieu par la Reine des Prophètes). Pourquoi tenter de l'évite, cet Avertissement ? Oh ! Il ne s'agira que d'un confinement de 3 jours. Mais, qui s'aventurera dehors sera foudroyé, asphyxié ou réduit en cendres. Mais il sera impossible de s'éclairer avec quoi que ce soit car il n'y aura plus d'électricité. Mais il n'y aura plus d'internet.

Plus de téléphone. Plus d'ambulances. Plus de médecins. Plus de pharmacies. Plus d'hôpitaux. Des millions de morts par jour...

Alors, les actuelles autruches qui - en ce Mercredi 25 Mars 2020 de l'Annonciation de la Vierge Marie - se terrent la tête dans le sable merdeux de la société se feront roustir le croupion.

Aujourd'hui, l'avocate du genre humain est la Reine du Ciel. Elle tente de retenir le bras de son Fils. Aussi nous obtient-elle un « petit avertissement » pour éviter « l'Avertissement ». Et si l'Avertissement survient et n'est pas suivi de « conversion » de l'humanité ; il y aura « le Châtiment » (qui est le vrai secret de Fatima non encore révélé par l'Eglise) : deux tiers de l'humanité disparaîtront.

Maintenant : lorsque la Science conforte les prophéties...

En 1981, Notre-Dame des Douleurs (Escorial, Espagne) révèle à ses voyant(e)s « le Châtiment, cette fois-ci, ce ne sera plus l'eau mais le feu, à cause d'un astre qui heurtera la terre »...Des rares personnalités ecclésiales qui ont lu le vrai 3ème secret de Fatima, seul un ecclésiastique a fait la remarque suivante : « le 3ème Secret de Fatima est tellement atroce qui si on le révélait, les confessionnaux de toutes les églises seraient remplis, même le samedi soir ». (Père Malachie

Martin, chargé de la Diplomatie au Vatican sous Pie XII, Jean XXIII et Paul VI).

A ce même début des années 80 où Notre-Dame des Douleurs se manifeste en Espagne, la NASA découvre une planète s'avançant vers la terre et, selon les probabilités des lois astronomiques, passera entre le Soleil et la Terre (d'où 3 jours de ténèbres). Mais, si c'est astre passe trop près, outre les incidences magnétiques de rigueur, il risque d'y avoir de la casse sur la terre. Point de détail : cet astre fait 5 fois la masse de la terre...Toujours selon la NASA, il semblerait que l'approche lente de cette planète encore très, très loin de nous soit déjà responsable des tsunamis, des canicules, des tremblements de terre, des inondations, etc...

Alors, l'actuel virus? Une *broutille* sensée réveiller l'humanité et la tourner - ou retourner - vers Dieu.

Récapitulation du scénario possible (car les prophéties demeurent conditionnées par l'attitude des hommes):

- -Coronavirus et autres virus possibles.
- -Avertissement
- -Châtiment.

Ces quelques lignes à l'attention des être éveillés. Pour les autres : « bon suaire messieurs-dames ! »

(Conseil de lecture : « PROTECTIONS POUR LA PERIODE DES CHATIMENTS - Association « Le Sanctuaire de Marie-Julie » - La Fraudais - F-44100 Blain - 02 40 51 06 81 - www.marie-julie-jahenny.fr )

# **DIEU SEUL SUFFIT!**

Celui qui sait se tait Fuyant l'idiot qui brait. Pour Sauveur Dieu il prend Inexorablement.

# À CHACUN SON RÔLE **AU GRAND THÉÂTRE DU MONDE!**

Je joue des mots-dés que je lance à l'assaut des jetons démodés. Allez, fichez le camp mots blêmes du monde mourant! Il vous faut un lavage

-un lavementde la cave au grenier, de la glotte au gésier : La trêve des confineurs approche. L'on va vous demander si bien vous avez médité

sur vos couleurs de vivre tandis que la douleur du givre glaçait votre Printemps par infection virale.

C'était inattendu.

La main de Dieu mise au rebut.

l'on ferma les églises

-non pour en faire des martyrs

mais bien pour les punir de leur apostasie-

Nous verrons à leur réouverture.

si elles auront chassé marchands du temple ; banni toutes leurs irrévérences

-avec ou sans quête à la main.

C'était inattendu, nous avons entendu l'appel de Dieu nous conduisant à Le cherche au loin des mercenaires pas plus sauvés que nous. Le confinement aux liturgies impies oui c'est fini!

Nous avons tendu des distances
entre nos relations vaseuses
et certaines habitudes qui sont habits qui tuent.
Nous avons retenu notre escarcelle
pour la dégrever du véniel;
en n'acquérant que l'essentiel.
Economie sur tous les acquis de vils prix.
Echec aux chèques sans conviction.
Ah! Quelles économies l'on fait
en boudant le superficiel...

Nous avons moins couru après le superflu ; mais lu nos livres délaissés, écrit ce qui depuis longtemps restait de vagues idées ; renoué des relations au Net pour un numérique renaissant.

Et nous avons enfin considéré ce que nous possédions et que nous oubliions souvent les jours où nous souhaitions le superflu...

Nous avons rencontré un Monde tout-à-coup solidaire contre un virus nouveau d'origine criminelle. Si un seul assassin peut menacer le Monde ; combien l'essaim mondial des humains fraternels pourra vaincre l'immonde!

C'en est fait des augures de la pensée unique : la Terre n'est pas à mettre en bière ; elle va se relever grâce aux sœurs et aux frères qui se tiendront la main, réunifiés et fiers !

Je joue des mots-dés sur le damier de la Vie avec des clics sur la toile. Pour vous je connais bien mon rôle et je reste sur scène au grand Théâtre du Monde. A votre tour d'y montrer votre personnage!

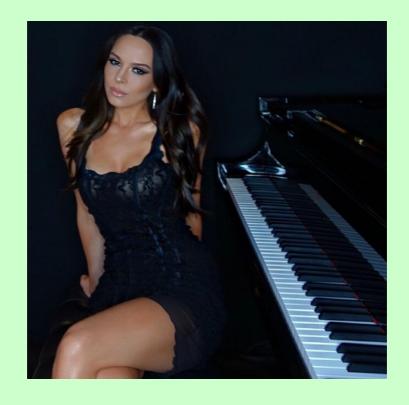
(Mardi 5 Mai 2020)

# **PARTITION**

(à Cyr Philoeros)

Le Monde est nouveau; surgit, rugit pour nous régir. L'ange a fui la bête.

Le cube hennit et la géométrie pour l'Homme a démathématiqué le triangle aux culottes que les vains culs bénits malsains plaquaient au ventre de la femme en éteignant ses flammes. La « carré blanc » n'existait plus aux télés de l'an 2020. La femme est amante au piano
et ses formes n'ont plus besoin
d'être controversées par un conservatoire.
La Musique enfin vit de vie plus vive et plus vivante.
Et je la soutiens fort de mes mots qui n'ont tort
de fuir la bête et de ne plus voir par la femme
qu'un Monde nouveau qui s'entrouvre et s'égoutte
en noires et blanches et rondes et croches et doubles-croches
au clavier de la vie qui vit plus vive et plus vivante.
Ouvrons la partition!



Lola Astanova - The Muse (Clair de Lune) (Crédit photo : Youtube)

## PROMESSE AU LECTORAT.

En 1930 ma mère avant 16 ans. Mes parents se sont mariés sur le tard. Mais il est trop tôt pour moi de parler d'eux. Je prends toujours mon temps pour témoigner à bon escient ; au mépris de la mode du tout-venant ressuscitant les morts pour la commodité de sa réputation facile et de l'instant. Je ne me dirai ancien résistant – n'ayant pas eu le tort de vivre à cette époque - à l'âge de mes 20 ans j'étais Allemand (notez ce lapsus provoquant !) Je vivais en Allemagne et uniformisé (Service de Santé de l'Armée de Terre) pour le compte d'un Régiment (le 83ème de Soutien), Quartier Vau-

ban de Fribourg-en-Brisgau. (Par contre et quant à cette époque, le temps a claironné pour moi d'en rendre compte; me souvenant d'un Passé bleu qui me permet de vivre, en vie, un Présent collaborateur au service de vous -Lecteurs et Lectrices— sans frontières et sans œillères. Lectrices accortes et Lecteurs éveillés, sans décorations rapportées de et. guéguerres dont on cultive la nostalgie sous les couronnes mortifères d'un passé décomposé. Je n'ai jamais été objecteur de conscience. Je suis acquiesceur de confiance en cette Humanité, pour laquelle je milite au chœur des chantres d'un Monde nouveau bannissant régionalisme, nationalisme, patriotisme responsables plusieurs millénaires de violences récompensées. Ma Francophonie, certes, peut vous sembler la bannière sous laquelle je ne me défile - et donc que je brandis - mais songez le Monde. que, par on compte approximativement 80 millions de personnes parlant le français en tant que langue natale. A ceux-là s'ajoutent 190 millions de personnes le parlant en tant que seconde langue, ce qui ferait donc 270 millions de personnes parlant français

dans le monde. C'est la langue officielle de 29 pays, dont la plupart font partie de communauté de pays francophones appelée La Francophonie. Et je n'en reste pas là. Mon rejet des droits d'auteur permet, à quiconque le souhaite, de reproduire à volonté tout ou partie de mes écrits sur quel que support que ce soit – de préférence en m'en informant, mais ce point déontologique n'est pas clause contractuelle. Je me ris des appartenances à des choses qui nous ont été données alors que nous n'avons rien fait du tout pour les acquérir... »Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement!» - ce que nous enseigna Iéshoua' le tout premier Communiste. Mon lectorat numérique – au vu des statistiques de mon site danois 123be – se manifeste en moyenne hebdomadaire de 400 visites depuis Janvier 2020. Quant à Facebook, je ne dispose pas de moyen de décompte afférent à tel calcul. Vient de sonner pour moi le temps des comptes à rendre. Mais il est encore trop tôt pour m'entretenir à bon escient et avec vous de tout. Pour l'essentiel -et doncl'existentiel je fourbis mots et pages m'ingéniant le plus souvent possible à ce qu'ils deviennent étoiles sur la toile. En 1930 ma

mère avait 16 ans, elle habitait - avec ses parents, son frère et ses quatre sœurs – rue Pasteur à Dole (Région de Bourgogne-Franche Comté, département du Jura). Vous aurez donc, Lectrice accorte et Lecteur éveillé, d'autres mots de moi rapportés de ma ville natale.

(Lundi 11 Mai 2020)

V-

**JE ME SOUVIENS...** 



Fribourg-en-Brisgau (en allemand : Freiburg im Breisgau ; en bas-alémanique : Friburg im Brisgau) est une ville d'Allemagne située dans le landd de Bade-Wurtemberg.

Ville arrondissement à part entière, Fribourgen-Brisgau est le chef-lieu du district de Fribourg-en-Brisgau, ainsi que de celui de l'arrondissement de Brisgau-Haute-Forêt-Noire, dont elle ne fait cependant pas partie. Elle est aussi le siège de l'organisation régionale de planification Südlicher Oberrhein (de). De 1945 à 1952, elle fut la capitale du land de Bade, qui a alors fusionné avec deux autres länder pour former le Bade-Wurtemberg.

Fribourg est l'une des villes allemandes les plus méridionales. Dans le sud-ouest du pays, elle est traversée par le Dreisam et se trouve au pied des montagnes de la Forêt-Noire. Le centre-ville est à une vingtaine de kilomètres du Rhin et de la France, et à environ 70 km de la Suisse. Fribourg compte environ 230 000 habitants, ce qui en fait quatrième plus grande ville du la Bade-Wurtemberg après Stuttgart. Mannheim Karlsruhe. Son aire urbaine, qui comprend les arrondissements de Brisgau-Haute-Forêt-Noire et d'Emmendingen, regroupe environ habitants. Fribourg se trouve enfin dans la région du Rhin supérieur, qui compte six millions d'habitants répartis sur trois pays.

Historiquement, la ville a été le centre de la région de Brisgau sur le bord ouest de la Forêt-Noire dans la plaine du Rhin supérieur. Une vieille ville universitaire allemande célèbre, et siège archiépiscopal, Fribourg a été incorporée au début du XIIe siècle et s'est développée en un centre commercial, intellectuel et ecclésiastique majeur de la région du Rhin supérieur. La ville est connue pour son minster médiéval et son université de la Renaissance, ainsi que pour son niveau de vie élevé et ses pratiques environnementales avancées. La ville est située

au cœur de la grande région viticole de Bade et sert de principal point d'entrée touristique à la beauté pittoresque de la Forêt-Noire. Selon les statistiques météorologiques, la ville est la plus ensoleillée et la plus chaude d'Allemagne, et a détenu le record de température allemand de 40.2 °C (104.4 °F) de 2003 à 2015.

La vieille-ville de Fribourg est célèbre pour sa cathédrale et ses « bächle », des petits caniveaux ouverts qui bordent les trottoirs. Leur longueur totale est de 15,5 km. Elle accueille plus de trois millions de visiteurs par an. Fribourg est aussi le siège d'une université fondée en 1457. C'est enfin une ville pionnière en matière d'écologie, avec notamment l'éco-quartier Vauban aménagé à partir de 1996. (Source: Wikipedia).

# ICH ERINNERE MICH. UM ZU LEBEN - LEBENDIGER DIE GEGENWART.

(Je me souviens ; pour vivre – plus vivant– le Présent).

#### I - L'ENGAGÉ

J'ai cessé de penser, de dire et d'écrire : « si j'avais su, j'aurais bien dû, si c'était à refaire... » ; pour retrouver l'étincelle de motivation qui électrisait mon Passé bleu. Le Temps quantique nous a délivrés de nos limites mentales d'estimation, de ce Temps que nous avons figé, alors qu'il vit, qu'il évolue et qu'il

peut même se rétracter. Je puise au Temps comme l'on puise au puits dont nous ne pouvons entrevoir le fond. Alors je dis -et je complote- : si j'avais su, mais je n'ai su et donc n'ai pu ; toutefois je reprends et pose enfin sur le métier ce qui par ma faute et par mes torts n'a pu éclore.

Ainsi je songe à la ville ou je fus tant moimême que jamais dans un autre ailleurs je ne m'approchai tant de moi. Et je me revois au tout début des années soixante, m'escrimant - et parvenant – à capter sur le poste de TSF de mes parents une station allemande diffusant, dimanche matin, vers 9 heures une cantate de Bach. Je revois la cuisine ensoleillée et le poste de radio vétuste avec sa toile ocre du hautparleur pas du tout de haute fidélité. Ma mère s'affairait déjà pour le repas du midi, en apprêtant pour la cuisson sur le gaz un lapin ou bien un poulet du poulailler de la maison; afin que tout fut cuit à notre retour de la Messe dominicale au petit village jurassien. Mon père, le plus souvent, se rasait et déjeunait à cette heure. Je l'entends encore pestant contre ce Bach qui me passionnait, au point de m'asseoir par terre au bas du poste de radio remisé sous le poste de télévision récemment acheté. Mais je ne savais pas encore que mon père avait été

condamné au STO (Service du Travail Obligatoire en Allemagne) durant la guerre de 1939-1945, et qu'entendre chanter en allemand n'était pas, pour lui, la musique convenant un placide dimanche matin français, dans une France délivrée de l'occupation allemande. Je ne m'en rendis compte que bien plus tard, mais le Kantor de Leipzig m'avait envoyé son message codé - en mesure- depuis l'Autre Dimension; me prédisant qu'un jour je découvrirais son Pays.

Avril 1970. Je m'engage 3 ans dans l'Armée de Terre à direction du Service de Santé. Fleurylès-Aubrais tout près d'Orléans, ESOSS (Ecole des Sous-Officiers du Service de Santé). J'étudiai les primes éléments de la carrière militaire, en « crapahutant » (en me dépensant physiquement lors de sports et d'entraînements réellement militaires). Puis un matin, je n'avais pourtant que 19 ans, un problème cardiaque soudain alors que je sortais du réfectoire pour le petit-déjeuner... Direction : cardiologie l'Hôpital militaire Baudens de Bourges. restai une semaine. On ne me trouva rien (ce n'est que trente années plus tard que je devais être secoué par une crise d'arythmie cardiaque longue et sévère). Je m'en revins traumatisé et inapte -psychologiquement parlant, tout du

moins — au « crapahutage ». Ma formation échoua au bout de six mois et je me retrouvai muté ...en Allemagne. Première instance de trois semaines :  $32^{\text{ème}}$  SIM (Section d'Infirmiers Militaires) de Bühl-Baden ; affectation :  $53^{\text{ème}}$  CMD du  $83^{\text{ème}}$  RS de Freiburg-im-Breisgau, FFA — je traduis :  $53^{\text{ème}}$  Compagnie Médicale Divisionnaire du  $83^{\text{ème}}$  Régiment de Soutien de Fribourg-en-Brisgau, Forces Françaises en Allemagne.

Comme, hélas pour ma part, la démobilisation quasi-générale a dévalorisé l'Armée – les Armées – je vais révéler quelques anecdotes sur ma vie d'engagé qui se retrouvait d'un coup en compagnie d'appelés.... « Sale crevure » me fut asséné plusieurs fois par les appelés. C'était à prévoir. Alors, pour commencer, le caporal de semaine (un appelé) m'inscrivit tour à tour sur les listes de toutes les corvées. Un Marseillais de ma chambrée me fit le coup du lit en portefeuille. Bref: j'étais une crevure d'engagé et on allait me faire chier. Mais, comme l'on ne m'avait pas alloué d'affectation, je fus appelé par le commandant de Compagnie, Claude Bouchet, Médecin de 1ère classe (Commandant) qui, avenant « bon père de famille » m'annonça:

- -« Guye, vous avez eu 16/20 aux 3 Jours de Mâcon; accepteriez-vous de travailler au Bureau des Effectifs de l'Etat-Major?
- -Mais, mon Commandant, je ne sais pas taper à la machine...

#### -Vous apprendrez!

Et c'est ainsi que – au premier jour de ma première permission de trois semaines (nous autres engagés avions droit à 45 jours de « perm » par an) je louai à Dole-Bureau une énorme et lourde machine à écrire mécanique de marque Remington, afin d'apprendre à taper comme me l'avait intimé mon Commandant de Compagnie.

De retour à la Compagnie Médicale, l'on s'offusqua de mon absence de trois semaines — trois semaines de « perm » ah! Ces crevures d'engagés. Mais en fin de la même semaine, un vent catégorique tourna pour faire triompher et pontifier mon moulin : parmi mes attributions aux Effectifs de l'Etat-Major, m'était allouée la rédaction des permissions de tout le Régiment... La « perm » : document sacré tant attendu pour un appelé!

-Eh, Guye, et ma perm ; tu t'en es déjà occupé, tu l'as déjà fait signer par le Colon (le colonel), est-ce que tu peux y rajouter un bon de 48 heures que je viens d'avoir ce matin ?

Et je devins l'engagé qui rendait service et qui, donc, n'était plus du tout une « sale crevure »...

Le propos majeur de cette séquence n'étant pas, initialement, de m'étendre sur ma vie militaire : je dois revenir maintenant aux trésors du Passé recomposé pour l'affinement et l'enluminure du Présent. Seule confidence - sur le registre des « si j'avais su » - j'aurais dû maintenir mon intention de rempiler, au bout de mes trois ans d'engagement, non comme militaire mais comme civil. Le Capitaine de l'Instruction m'avait confirmé que, vu mes deux années de secrétariat pour l'Etat-Major, je pouvais prétendre à un poste en tant que civil dans l'Armée et rester en Allemagne. Auquel cas, c'est de 1973 à 1995 que j'aurais vécu en Allemagne (la période d'occupation -FFAayant été imposée pour cinquante ans depuis 1945). Or, je préférai rentrer Franchouillards et ramper durant quelques décennies jusqu'à mon engagement dans les forces civiles compensatrices et rédemptrices du Monde Nouveau.



Le Dreisam – <u>www.adobe.com</u>

#### II - L'ERMITE EN UNIFORME.

Ainsi je séjournai deux années et trois mois au quartier Vauban de Fribourg, où s'étendaient sur des hectares de terrain deux régiments : le 83<sup>ème</sup> RS et le 53<sup>ème</sup> RCT. J'étais considéré, fus même récompensé d'un séjour de « bon soldat »

d'une semaine à Berlin, c'était en Mars 1971. Mais j'eus l'heur immédiat de me forger comme une réserve me préservant de tous les loisirs vulgaires et du côtoiement des fâcheux. Je finis même par obtenir une chambre à un seul lit, nouvellement réservée aux engagés. Je ne fis que deux manœuvres en Forêt Noire ou bien plus loin – elles consistaient à charger l'hôpital de nombreux bahuts campagne dans (camions), à couvrir deux ou trois cents kilomètres et, en pleine nuit à la lumière des phares, à monter les tentes 60 et à les garnir de matériel. Et puis s'étiraient tout le journées sans autre programme que d'attendre la venue – par hélicoptère- du général de Division (trois étoiles) pour sa revue bon enfant. Nos quarts se réjouissaient de ce vin en poudre des rations, et puis, parfois, un méchoui énergétisait la manœuvre avant le démontage des tentes soixante et le retour, ma foi un peu nostalgique. Rapidement je devins le premier dactylographe de l'Etat-major et l'on me gratifia de la seule machine à écrire électrique du Bureau des Effectifs. J'échappai de cette façon à bien des tours de garde et au Stage Commando...Dactylographie, mise à jour des soldats pièces matricules des Compagnie, parfois réponses au téléphone (et ce n'était pas des plantons de service qui nous

appelaient depuis la 3<sup>ème</sup> Division...) Je gardai de ce 83<sup>ème</sup> Régiment de Soutien le souvenir de tous ces officiers supérieurs que j'admirais et que je servis, modestement mais fidèlement.

Mais ma vie intérieure trouva ses braises à l'extérieur. Près de cinquante années après avoir quitté Fribourg-en-Brisgau, je ne parviens toujours pas à définir tout ce pour quoi cette ville me fascinait. Alors égrenons le fil de ce Passé composé qui ne sera jamais, pour moi, Passé décomposé mais Passé quantique d'actions possibles sur le Futur.

#### a) Le Dreisam.

Le Dreisam traversait la ville. Magie des fins d'après-midis dominicales et automnales au bord de ce courant d'eau ésotérique au bas des voûtes des feuilles auburn, et jaunes et ocre, et lie de vin rhénan; cependant que la Ville, de toutes ses pierres séculaires, se recueillait comme pour un office de Vêpres. Je connus la contemplation durant la Temps de mon Passé allemand. D'autant plus que, dans la minuscule bibliothèque au dernier étage de la Compagnie, je découvris un Zola dont j'ignorais l'existence : le Rêve. Roman mystique inattendu d'un tel auteur et qui surprit aux éclats, et les lecteurs et

les critiques de l'époque. Il est des trois livres de ma vie que j'emporterais sur la mythique île désert.

### b) Les Magasins.

Mes courses motivées lors de mes permissions en ville m'attiraient dans des magasins où m'attendaient des objets, des habits, auxquels je n'avais jamais accordé le moindre intérêt en France. Tel cet imposant jeu d'échecs sculpté dans l'ébène. J'avais des goûts marqués pour la mode masculine de l'époque, avec, notamment, ses pantalons à pattes d'éléphant. Le Johnny Walker rouge s'imposa comme la seule marque de Whisky dont je tâtai - avec classe et - mais sans glace. A notre modération économat il était vendu l'équivalent de 25 F. Le Deutsch Mark valait 1,50 F – le prix d'un demi aux Fêtes de la Bière. Et puis je pris aussi le goût des parfums, des bagues exotiques, des tabacs parfumés rares pour la pipe; mais je boudai toujours la cigarette. Ma semaine à Berlin, en Mars 1971, me fit -nous fit car j'étais accompagné d'un ou deux camarades- sillonner souterrainement la ville dans tous les sens par le métro auquel nous avions accès gratuitement, sous réserve que nous fussions en uniforme. Anecdote hilarante : nous découvrîmes

matin gris un magasin de même couleur « Beate Use » -peut-être du nom de la gérante-et Sex Shop de l'époque. Facétieux, un camarade traduisit par « Bitte usée ! ». Un autre matin, celui-là, multicolore, nous étincela le visage des couleurs voyantes du Quartier des Perroquets. Tous les immeubles d'architecture novatrice ultra-moderne avaient leurs façades peintes de tons tels que l'on peut les retrouver sur le plumage des perroquets. Vert, mauve, jaune, rouge, gris...

## c) <u>Le Mur de la Honte.</u>

De la créativité à l'Ouest de Berlin ; mais de la pitié à l'Est... Nous fûmes hantés par toutes les facettes de ce mur de Berlin : immeubles rasés à mi-hauteur, no man's land de sinistre largeur entre ces murs improvisés ; avec X en béton (barrage antichars), clôtures électriques, chiens de garde de carrière, miradors surplombant et menaçant le tout — avec soldats du contingent chargés de tirer sans sommations sur tout ce qui aurait bougé sur la surface exsangue comme la face de la Mort. Notre guide était hongrois et se nommait Pajoncek. Lorsque nous lui avançâmes : « mais enfin, quand ce mur de la honte va-t-il disparaître ? » Il nous répondit : « Comme vous dites en français : quand les

poules auront des dents!» Le Musée des Evadés nous démontra que presque toutes les tentatives frauduleuses pour franchir ce Mur avaient été exploitées. Quelques réussites mais beaucoup de victimes ne voyant jamais l'autre côté. Finalement, une heure à l'Est nous fut concédée. Une heure de soixante minutes, officiellement décomptées. Des orties, une église grisâtre et condamnée. Personne dans les rues. Une librairie Karl-Marx avec peu de clients mais tous silencieux. Brrr! Retournons à l'Ouest pour offrir à Pajonsek « une mousse » ainsi qu'il baptisait la bière allemande - dont, depuis cinquante années, je n'ai jamais trouvé l'équivalent français, pour ce qui est du soyeux, du moiré et du gouleyant sans pareils. « Gruße aus Berlin! » (Bonjour de Berlin!) affichait sur son costume folklorique l'ours à musique de Berlin (symbole de la ville) et que j'achetai pour ma sœur.

### d) Nos relations locales.

Dans les Gasthaus (restaurants) nous eûmes de brefs contacts avec des consommateurs qui avaient fait la guerre à nos pères. Mais aucune allusion à ce Passé pas si loin. Par contre, aucun contact avec les garçons de notre âge. Sans doute à cause des succès des Français —

même en uniforme, et peut-être surtout en uniforme- auprès des filles...Si les Italiens sont -systématiques, comme dragueurs rappelle mon Italien rencontré près de Budapest et qui obtint un rendez-vous auprès de l'hôtesse de l'Ibusz, dès le premier quart d'heure de contact que nous eûmes - les Français peuvent prétendre la seconde place dans la drague opérationnelle. Pour ma part, j'étais enlevé très haut loin des choses de la Terre pour songer à la bagatelle. Ma vie intérieure me suffisait quant aux horizons de contemplation qu'elle me laissait goût entrevoir. Le des « belles étrangères », animerait le pinceau de ma palette des passions, avec des couleurs sérieuses -plus hiératiques- et beaucoup plus tard.

#### e) Magie des environs de Noël.

Je ne fréquentai aucun culte durant mon séjour allemand. J'avoue que Dieu ne m'interpellait point. Je n'entrais à la cathédrale Notre-Dame de Fribourg que durant l'été, à l'occasion des récitals d'orgue donnés sur les quatre instruments par des maîtres du Monde entier. Il ne me souvient même pas d'avoir prié. J'avais acheté à Berlin « Le Petit Livre Rouge » de Mao - sans pour autant nourrir un quelconque intérêt pour la politique. Disons que c'est par

provocation contre mon milieu catholique droite que je me rebellais pacifiquement. « Magie des environs de Noël » dis-je. C'est dans en-dehors du centre-ville de Fribourg que j'aimais me retirer en fin d'après-midi du Dimanche. Ainsi passai-je, souvent à la nuit tombante, près des maisons de famille au chaud desquelles je pressentais affectueuse une complicité; des parents avec deux enfants, qui s'aimaient sans à-coups. Des enfants adolescents, des parents jeunes encore. Parfois j'entrevoyais – se dessinant devant la fenêtre – des ombres fugaces rayonnantes de bonheur. Des ombres interpellatrices de mon enfance qui jamais ne me donna une étincelle de ce bonheur allemand que je découvrais l'année de mes vingt ans. Alors s'imposa ma désolation de ne pas être né Allemand en Allemagne... J'aurais pu devenir musicien professionnel (sans doute à l'orgue) et compositeur officiel. Or, mon père hostile à ma passion musicale s'opposa toujours à ce que j'étudiasse un jour cet art. Une autre scène familiale et joviale qui m'interpellait en début d'après-midi du Dimanche : ces familles sortant du repas -de chez elles ou d'un restaurant- et qui s'avançaient, posément et comme suivant un rite, sous les premiers arbres de la Forêt Noire avoisinant leurs demeures. Magie des environs de Noël que je n'avais

jamais connue depuis...et que je n'ai toujours pas connue, en dévoilant ces lignes. « Jean-Christophe » de Romain Rolland est le second roman que j'emporterais sur la mythique île déserte. L'histoire d'un musicien allemand. Pour moi la Musique est née en Allemagne, Pays dont je regrette de ne pas être natif. Et je persiste en quête d'un Noël digne de cet enchantement – et que je ne connais pas encore.



Schauinsland (Forêt Noire près de Fribourg)

Crédit : www.viamonts.fr

#### f) Et la Littérature?

Jamais durant mon séjour à Fribourg (deux ans et trois mois) il ne me poussa, comme une envie honteuse, le besoin d'écrire pour écrire. Je n'avais rien à dire autre que ce qui n'aurait pu être dit que par la pensée contemplatrice et les sons de ma vie intérieure.

Quelle lubie saugrenue que de vouloir un jour écrire ? Et, plus incongrument, de battre le vers et de limer la rime ? Certes, je m'en excuse en avançant la provocation. Poésie : genre littéraire devenu bâtard par la médiocrité de plumitifs au plumage déplumé, de puceaux des Lettres et de rombières palmifères !

En cette veille de mon anniversaire (Mercredi 29 Avril 2020), je devrais m'offrir pour cadeau le renoncement à cette manie rimeuse – un virus, décidément! Et retourner à la musique, à ma musique pour ce qui est des partitions composées durant de rares périodes de création sensées et de lucidité visionnaire.



Les 4 orgues de la Cathédrale Notre-Dame (crédit : www.orguefrance.org)

## g) Je lève une dernière fois mon vers !..

Serment d'ivrogne que de promettre de ne plus pondre un vers; pourtant le temps présent devient tentant et il me tarde de me démaquiller de tout ce qui me farde. Certes j'ai brocardé tous ces « Poèteux de la Pitié » collectionnant prix, médailles et distinctions de politicards locaux et polychromes; mais c'est insuffisant. D'ailleurs la prose, elle, me repose. J'aime à numériser des mots, des phrases, paragraphes et des feuillets volant quasiment droit sur l'heure à direction de mes lectrices accortes et mes lecteurs fidèles et principalement, via mon site JimDo résidant à Hambourg...Décidément je dois – en rectifiant la position – marcher plus droit en souvenir de ma germanophilie et de mes deux années et un trimestre vécus à Fribourg-en-Brisgau! Ayant retrouvé Dieu que je conserve sous les yeux ; je vous envoie - Lectrice accorte, Lecteur fidèle le texte du Notre-Père, en allemand J'ai cessé de penser, de dire et d'écrire : « si j'avais su, j'aurais bien dû, si c'était à refaire...»; pour retrouver l'étincelle de motivation qui électrisait mon Passé bleu. Le Temps quantique nous a délivrés de nos limitations mentales d'estimation, de ce Temps que nous avons figé, alors qu'il vit, qu'il évolue et qu'il peut même se rétracter. Je puise au Temps comme l'on puise au puits dont nous ne pouvons entrevoir le fond. Alors je dis -et je complote- : si j'avais su, mais je n'ai su et donc n'ai pu ; toutefois je reprends et pose enfin sur le métier ce qui par ma faute et par mes torts n'a pu éclore.

Vater unser im Himmel,
geheiligt werde dein Name;
dein Reich komme;
dein Wille geschehe,
wie im Himmel so auf Erden.

Unser tägliches Brot gib uns heute.
Und vergib uns unsere Schuld,
wie auch wir vergeben unsern Schuldigern;
und führe uns nicht in Versuchung,
sondern erlöse uns von dem Bösen.



Serveuse allemande en costume traditionnel

Crédit: www.www.123rf.com

#### **SOMMAIRE:**

Acte de conviction	4
Message personnel	7
A la manière de	8
Empathie saturnienne	9
Médiatrix	11
Rideau	13
Sans commérages	14
Doloisement vôtre	16
Chronique nécrocomique	18
Pensée argumentée	21
Affable ville natale	23
Fideliter	24
Rire et gésir	27
Question	30
Quatrain libéré ultra	32
Révolution d'Octobre	33
Train bisontin	36
A Besançon je lève mon vers	38
Lettre à perpétuité	39
Inspiration	40
Stabat Frater	42

Santé d'Automne	44
Au temps du Monde nouveau	46
La Souffleuse	47
Aux charmes Citoyens !	49
Intemporelles chansons	
Re-création	43
La survie par le libre-arbitre	56
Le Blason	
Rien à vendre	
Lumière !	
Alchimie du Lundi	
En Avent !	
Tgank you Teresinka !	
Comptez sur moi !	
Je lève mon vers	
Camarde O! ma camarade	
Intention basique du Très-Haut	
Maladière	
Credo de l'homme éveillé	
Armistice	
Saint Combinard	
L'appel des aîné(e)s	
Message personnel (2).	
Etat signalétique et des services.	
Ave Maria, Mater castissima	
Bon AN 2020 !	
Qu'en dîtes-vous ?	
Partition	
Un Survivant	
Ce qui est lu luit dans la nuit	
Quatrains du Jour	111

Fantaisie tavelloise115
Hommage au Maître119
Numérique et français toujours125
Le Pèlerin du Net126
Toi aussi ma fille !128
Vers en T.E.R130
L'Invitation moscovite133
Acte de Connivence135
L'Héritage138
Le Socio-Combinard140
La Modernité dans l'Art hérité143
Quatrain de style145
Chorus146
Le Trottoir148
Trois poèmes à Sylvie152
A Fanette154
Voyance158
Au chœur du Temple intérieur159
Le Survivant161
Concession163
Tonton Prévert164
Puisque vous me « likez » d'ahans !167
Sortes d'Elle !170
A Celles sans lesquelles171
Ballade à l'or de ma vie172
Georges Simenon175
Pour le Salut du Monde190
Construction de notre Temple intérieur192
Au galop de l'après-Pâques198
Libre-arbitre de l'homme200

Imagier des mots	204
Le Bonheur loin des leurres	205
Cultes	206
Croire clair au loin des clercs	207
Retour aux Sources	208
Charité sans publicité	211
Le Croque-Avenir	212
« Note de Service »	215
Dieu seul suffit !	218
A chacun son rôle !	219
Partition	222
Promesse au Lectorat	225
Je me souviens	229
Sommaire	253
Mentions légales	257
Coordonnées de l'auteur	258



#### **Mentions légales**

Les publications numériques en ligne ou téléchargeables sont soumises au dépôt légal, selon le Code du patrimoine (art. L131-2, L132-2,L132-2-1et R132-23-1). Cependant, à ce jour, il n'y a pas de dépôt à l'unité, leur collecte passe par le site web qui les diffuse. Ma demande de collecte de site web a bien été reçue par le service du Dépôt légal numérique de la Bibliothèque nationale de France. Comme mon site répond aux critères juridiques du dépôt légal de la BnF, il y est archivé.

Mise en ligne: Jeudi 14 Mai 2020.

# Albert-Marie GUYE alias Nicolas SYLVAIN (depuis 1977)

www.albert-marie.be

www.nicolas-sylvain.jimdo.com

Facebook : Nicolas Sylvain.

Tél.: 06 73 10 53 42

(Tous les jours de 19h à 21h – heure française).